

Les elites du pouvoir; haute noblesse et gouvernement des territoires en France (1515-1715)

A Louis Caillet,

UNE TIPOLOGIE DU POUVOIR

Le développement des écoles et des méthodes de recherche scientifique ont permis, ces dernières décennies, l'incorporation de la sociologie et de l'anthropologie dans l'histoire générale et dans l'histoire du droit en raison de l'utilisation de certaines de leurs théories et méthodes. L'enseignement de la sociologie historique qui, selon le professeur Jean Gaudemet, dans son ouvrage *«Sociologie historique, les Maîtres du Pouvoir»*, débuta dans les années 1950 au sein de la faculté de droit de l'Université de Paris, à l'initiative d'Henri Lévy-Bruhl et de Gabriel Le Bras, permit, outre l'élaboration de méthodes d'un grand intérêt pour la réalisation de travaux scientifiques et académiques, de tirer parti de la convergence des diverses disciplines.

Les travaux de Max Weber portant sur l'histoire des groupes sociaux, contribuèrent grandement à élaborer une typologie du pouvoir et de nourrir l'analyse des structures politiques et sociales. Dans l'ouvrage mentionné, le Professeur Gaudemet reprend cette analyse pour sa première étude intitulée *«Pouvoirs et groupes dirigeants»*, où il examine de nombreux concepts tels que le pouvoir et la puissance, l'autorité et le prestige, l'obéissance et les moyens d'action du pouvoir, et où il dédie quelques pages importantes à l'élite du pouvoir. Le professeur Gaudemet se fonde également sur les travaux classiques des premiers théoriciens de l'élite, de

Comte à Mosca, en passant par l'élite sociale de Pareto et la division dualiste de Michels, qui divise toute société en deux parties, l'élite et la masse.

Il faut souligner au sein de la deuxième partie dudit ouvrage, l'articulation d'une recherche sur le «*Groupes sociaux et Pouvoir politique en France depuis le début du XIX^{ème} siècle*» afin d'analyser dans cette phase si importante de l'histoire, l'apogée et le déclin de la figure des Notables et l'apparition des nouveaux groupes dirigeants dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle. La lecture de ces pages permet ainsi de développer l'analyse des élites du pouvoir comme faisant partie de l'histoire politique, juridique et institutionnelle.

Par ailleurs, au cours de ces dernières années, une vaste historiographie a été élaborée sur le patronage et la clientèle dans différents travaux des années 1980, tels ceux de S.N Eisenstadt, L Roniger, R. Kaufman, E. Gellner, C. Roso, V. Morgan, etc.

Le travail que je présente, a toujours, en tant qu'historien du droit, occupé mon esprit. Mes premières années d'études ont été consacrées au système de gouvernement du royaume de Castille et m'ont permis de m'attacher plus particulièrement aux relations entre les élites du pouvoir et l'administration médiévale du royaume. Alphonse X le Sage avait, en effet, réuni, au milieu du XIII^{ème} siècle les grands clefs de l'administration centrale et territoriale, dans ses ouvrages «le Code des Sept Parties» (*El Código de las Siete Partidas*), et «*Speculum*» (*Especulo*), le Miroir des Lois. Grâce à ces ouvrages et aux actes de nomination ainsi que tout document écrit relatif à ces offices, l'on peut déterminer le contenu des offices.

Il m'intéressait également de connaître les personnes qui occupèrent les grands offices, tant à la cour qu'à la Maison du roi ou à la chancellerie royale ainsi que les responsables des gouvernements des cinq territoires composant le grand royaume, la Castille, le Léon, la Galice, l'Andalousie et la Frontière. Plus tard, par la publication d'un travail, «*Sociologie du Pouvoir, Castille, s. XIII-XV*», s'attachant aux titulaires des grands offices du royaume, j'ai publié une partie des résultats de cette première recherche mettant en évidence les origines de la patrimonialisation des offices médiévaux détenus par la grande noblesse de Castille.

Dés lors, il apparaissait que ce processus mettant en rapport la noblesse du royaume de Castille et de Léon avec l'administration centrale et territoriale du royaume de Castille, se poursuivait sous le règne des Habsbourgs et que ces grands lignages formaient le tissu de l'administration territoriale de «l'empire universel» pluriel, ou «empire espagnol». Au début de l'actuelle décennie, je me suis penché sur le gouvernement au temps du règne de la Maison d'Autriche, prenant la mesure du rôle de la noblesse de Castille dans les territoires d'Italie, Naples, Sicile, Sardaigne et Milan, ainsi que dans la vice-royauté de Catalogne.

J'ai présenté ce travail accompagné d'une description, sous forme d'annexe, du gouvernement des provinces françaises depuis François I jusqu'à Louis XIV, afin d'établir les éléments essentiels de cet important processus que fut l'occupation du gouvernement des provinces, surtout à travers la figure des

Duchés Pairies de France. Ma prétention en ce moment n'est pas de réaliser un travail définitif sur cette matière, mais seulement de diriger une réflexion sur les institutions comparées et, tout particulièrement, sur l'équivalence des figures des *Duchés Pairies* et des *Grands d'Espagne*, qui intéressèrent tant Philippe d'Anjou, Philippe V d'Espagne.

En tout cas, et nous allons le montrer, il ne faut pas négliger le rôle que les princes du sang et les Duchés Pairies ont dans l'articulation du système de gouvernement territorial de la France de l'Ancien Régime, phénomène important pour les lignages tels que les Montmorency, les Ventadour-Lévis, les Épernon-Nogaret, les Aumont, les Estrées, les Elboeuf, etc. une image de la France diverse dans l'Ancien Régime.

I. LA GRANDE NOBLESSE D'ESPAGNE

I.1 L'ORIGINE DES GRANDS D'ESPAGNE (1520)

La plus illustre noblesse du royaume de Castille et des autres royaumes et territoires de la Péninsule ibérique et, singulièrement, celle de Catalogne, d'Aragon et de Valence, a obtenu, à l'époque de l'empereur Charles Quint, un rang supérieur avec le titre de «*Grand d'Espagne*» titre qui constitua la première catégorie de la hiérarchie nobiliaire espagnole. Le nom de Grand d'Espagne avait été employé à quelques occasions au cours du XV^{ème} siècle, mais son articulation institutionnelle ne fut effective qu'à l'époque de Charles Quint.

La Grandesse d'Espagne se *forma comme la plus haute dignité honorifique que pouvait recevoir un vassal de la monarchie espagnole*, «la première de nos dignités séculaires», selon les textes de l'époque. Une telle distinction permettait à celui qui la recevait de faire partie d'un groupe réduit et exclusif qui se plaçait au sommet de la pyramide sociale, et à proximité du monarque.

Les Grands d'Espagne acquièrent de notables privilèges dans le cérémonial, comme celui de ne pas se couvrir à l'intérieur du port royal ou à l'audience que le roi leur donnait. On ne sait pas avec précision les origines de cette dignité et on se réfère généralement à la distinction de Grands que Charles Quint donna à l'occasion de son couronnement à Aix-la-Chapelle, le 22 octobre 1520.

La grande suite où se trouvaient des princes aux titres les plus divers, des chevaliers de la Toison et des hauts dignitaires, incita le roi à distinguer comme Grands les personnages les plus significatifs de la noblesse castillane, les rendants héréditaires ensuite.

Cette circonstance est explicitée par Alonso Carrillo de la manière suivante. Charles Quint avait reçu à Aix-la-Chapelle des plaintes de la noblesse allemande car les nobles castillans se couvraient devant le souverain dans les actes officiels, coutume réservée seulement aux princes électeurs et à quelques autres princes de l'empire, mais dont était exclue la majeure partie des ducs et des titres d'Allemagne et de Bourgogne. Ces nobles informèrent l'empereur

qu'ils n'assisteraient pas au couronnement en présence des nobles castillans couverts et, pour l'éviter, Charles Quint fit dire aux nobles castillans, par l'intermédiaire du duc d'Albe, que tant que dureraient les actes officiels ils ne demeureraient pas couverts et, quelques jours après le couronnement, Charles Quint permit à quelques nobles espagnols de se couvrir en sa présence, recevant le traitement de parents «cousins» du monarque.

Il n'existe aucune source documentaire de cette décision et lorsque Philippe V décida, en 1700, de faire équivaloir les titres de Grand d'Espagne et de Duc Pair de France, une recherche de références documentaires sur la création des Grands d'Espagne ne donna aucun résultat. De telle manière que c'est transmise la croyance que Charles Quint créa un nombre de vingt-cinq Grandesses d'Espagne, en 1520.

Une référence obligée de l'historiographie devenue la base des études nobiliaires est la notice de Fernández de Bethencourt, avec les vingt titres suivants:

- ducs de Escalona, Alburquerque, Infantado, Nájera, Alba, Frías, Medinaceli, Medina-Sidonia, Arcos, Segorbe, Villahermosa, Cardona, Gandía;
- marquis de Aguilar, Denia, Astorga, Priego et
- comtes de Benavente, Melgar, Lemos, Cabra, Ureña et Lerín.

Il est clair que dominait la grande noblesse castillane et, même, que quelques lignages comme les Manrique, les Zúñiga, les Osorio, les Córdoba, et les Aragon, étaient représentés dans leurs deux branches, faisant ainsi de la liste des Grands d'Espagne, celle de vingt familles avec vingt-cinq titres.

Il est également patent que les Grands d'Espagne sont avant tout des ducs, ce qui permet de déduire que la structure de la grande noblesse espagnole a atteint sa maturité lors du règne des Rois catholiques, puisque ceux-ci concédèrent la majeure partie des duchés: Infantado (1475), Segorbe (1476), Medinaceli (1479), Nájera (1482), Cardona (1482), Gandía (1483), Béjar (1485), Frías (1492), Arcos (1493), ainsi que quelques titres de marquis: Aguilar (1484), Denia (1484), Priego (1501) ou de comte, Melgar (1494). Plus de la moitié des lignages des Grands d'Espagne obtinrent leur titulature principale des Rois catholiques.

L'entente entre les Rois catholiques et la noblesse castillane se fit pour des nécessités politiques et militaires, soit lors de la Guerre de Succession, soit pour achever la Reconquête contre les musulmans, soit pour établir les bases de la politique extérieure. Il ne faut pas négliger la consolidation du pouvoir seigneurial à travers les concessions effectués par les Trastamares précédant les Rois catholiques, car ces derniers requièrent des serviteurs fermes et loyaux, capables de résoudre en faveur de la monarchie des situations difficiles et qui contribuèrent de façon décisive, au début du règne suivant, à gagner la guerre des *Comunidades* pour Charles Quint.

Il reste, enfin, à faire référence à l'important chapitre de la Toison d'or, convoqué par Charles I dans le cœur de la cathédrale de Barcelone, le 5 mars 1519, et où furent nommés chevaliers Fadrique de Toledo, duc d'Albe, Diègue López Pacheco, duc d'Escalona, Diègue Hurtado de Mendoza, duc de

l'Infantado, Iñigo de Velasco, duc de Frías, connétable de Castille, Álvaro de Zúñiga, duc de Béjar, Antoine Martínez de Lara, duc de Nájera, Ferdinand Ramón Folch de Cardona, duc de Cardona, Fadrique Henri de Cabrera, comte de Melgar et amiral de Castille et Álvaro Pérez Osorio, marquis d'Astorga.

Au chapitre suivant de l'ordre, célébré à Tournay, en 1531, la Toison d'or fut concédée, entre autres, à Ferdinand de Aragon, duc de Calabria, à Pierre Fernández de Velasco, troisième duc de Frías, à Francisco de Zúñiga, troisième comte de Miranda et lors du vingt-et-unième chapitre célébré à Utrecht, en 1546, la Toison fut concédée, entre autres, à Iñigo López de Mendoza, duc de l'Infantado, à Ferdinand Alvarez de Toledo, duc d'Albe, à Manrique de Lara, troisième duc de Nájera et à Pierre Fernández de Córdoba, quatrième duc de Feria.

Sans nul doute, le lien entre la Grandesse d'Espagne et la plus haute décoration, l'ordre de la Toison d'or, est de grande importance et, quant au chapitre de 1519, il renforce le rôle important que la grande noblesse castillane jouait déjà dans l'articulation politique de Charles Quint, en référence non seulement aux Rois catholiques, mais aussi à l'ensemble de l'empire.

Ultime rappel, parmi les privilèges et prérogatives des Grands d'Espagne, figuraient ceux de se couvrir devant le roi, de s'asseoir au cours de diverses cérémonies, de représenter le monarque aux mariages et aux enterrements et à certains actes, d'être traité de «cousin» ou d'«illustre cousin», de «seigneurie» et d'«excellence», de pouvoir orner dans leurs armoiries la couronne ducale, de ne pas être jugé par un quelconque juge ou tribunal sans une cédula signée par le monarque, le droit de *aposenso*, de participer seulement à la guerre en qualité de chefs, et de toutes sortes de privilèges luxueux et somptueux.

I.2 LES GRANDS D'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE L'EMPIRE

La considération ponctuelle des Grands d'Espagne qui occupaient les vice-royautés et les gouvernements est très instructive. Ainsi à l'époque de Charles Quint, le duc de Albuquerque sera vice-roi d'Aragon et de Navarre, le marquis de Aguilar, vice-roi de Catalogne, le duc d'Albe, vice-roi de Naples, Antoine de Zúñiga lié aux ducs de Béjar et aux comtes de Miranda, vice-roi de Catalogne, le comte de Miranda, vice-roi de Navarre, le duc de Calabria, vice-roi de Valence, Ramón de Cardona, vice-roi de Naples, le duc de Gandía, vice-roi de Catalogne.

Cette structure des Grands d'Espagne occupant vice-royautés et gouvernements se perpétue avec la situation des Grands d'Espagne qui reçurent postérieurement cette titulature; ainsi, au cours du règne de Charles Quint, le troisième comte de Fuensalida fut gouverneur de Galice, le troisième marquis de Villafranca, vice-roi de Naples. Diègue Hurtado de Mendoza, comte de Saldaña, vice-roi de Navarre, le deuxième marquis de Móndejar, vice-roi de Navarre, le premier duc de Alcalá, vice-roi de Catalogne, le deuxième duc de Maqueda, vice-roi de Navarre et de Valence, le troisième comte de Tendilla,

vice-roi de Navarre, tout comme le premier comte de Alcaudete, le troisième marquis de Cañete, vice-roi de Pérou, etc.

De cette façon, et pour envisager seulement l'époque de Charles Quint, nous voyons clairement comment les grands lignages nobiliaires se sont placés à la tête du gouvernement des territoires de l'empire. C'est une constante qui se maintient au cours du règne des Habsbourgs; ainsi les ducs d'Escalona, lignage Pacheco, occupèrent diverses vice-royautés, le septième duc fut vice-roi de Nouvelle-Espagne et de Navarre, le huitième duc, vice-roi d'Aragon; les ducs d'Albuquerque -de la Cueva- furent vice-rois d'Aragon, de Navarre, de Catalogne, de Sicile et du Pérou (le troisième duc, vice-roi d'Aragon et de Navarre, le cinquième, vice-roi de Navarre, le sixième, vice-roi d'Aragon, le septième vice-roi de Catalogne et de Sicile, le huitième, vice-roi de Nouvelle-Espagne et de Sicile et, le neuvième, vice-roi du Pérou); les ducs de l'Infantado -Mendoza- furent vice-rois de Sicile (septième duc et le marquis de Montesclaros -Mendoza et Luna- vice-roi de Nouvelle-Espagne et du Pérou); les ducs de Nájera -Manrique de Lara-, furent vice-rois de Navarre, le deuxième duc, et de Valence, le quatrième duc; les marquis de Aguilar -Manrique- vice-roi de Catalogne le troisième marquis; les ducs d'Albe, vice-rois de Naples, troisième et cinquième duc, gouverneur des Pays-Bas troisième duc, vice-roi de Navarre septième duc et leurs familiers Ferdinand de Toledo, vice-roi de Catalogne, le marquis de Villanueva del Río, vice-roi de Navarre.

La relation serait interminable. Une considération précise comme celle que réalise ce travail et qu'ajoute la documentation dans les annexes, montre clairement l'importante participation des Grands d'Espagne à l'administration de l'empire à travers l'occupation directe des vice-royautés et gouvernements qui, parfois, sont transmises de pères en fils et, de ceux-ci, à des familiers.

Un autre facteur, bien plus significatif lors d'une seconde vision, est l'endogamie de la classe politique et sociale qui produit la cohésion des membres de ces grands lignages nobiliaires. Nous avons donné en annexe la relation des mariages des Grands d'Espagne qui justifient, dans de nombreux cas, la désignation de vice-rois et de gouverneurs à des époques déterminées. Il est même très intéressant de vérifier que ce système est parfaitement maintenu par les grands favoris des rois, notamment par le duc de Lerma et par le comte duc d'Olivares qui créèrent tous deux des factions au sein de la noblesse et un réseau de clientèles où figuraient leurs gendres et parents et, en tout cas, sauf cas d'hostilité déclarée, les grands titres du royaume.

Par ailleurs, il importe de référencer l'occupation des vice-royautés et des gouvernements par les Grands d'Espagne dont la concession est postérieure à 1520. La concession des titres varia de façon notable dans les règnes successifs des Habsbourgs et des Bourbons. À cet effet, la référence qu'offrent Atienza Hernández et Simón López est de grand intérêt et nous la reproduisons dans les tableaux et graphiques qui suivent. Cela est clairement perceptible à l'époque de Philippe III, quand se produit une avalanche de nouveaux titres, quelques uns liés aux grands lignages du royaume et d'autres incorporés également aux gouvernements et vice-royautés de l'empire.

I.3 LES VICE-ROYAUTÉS: ESTRUCTURE DU L'EMPIRE ESPAGNOL

Recevant une tradition qui débute avec les Rois catholiques et, plus loin encore, avec la Couronne d'Aragon, un système de vice-royautés et de gouvernements s'articule pour l'administration de l'empire universel constitué par Charles Quint à travers les royaumes et territoires reçus par transmission héréditaire de ses grands-parents paternels, Habsbourg et Bourgogne, et maternels, Aragon et Castille.

De telles vice-royautés et gouvernements allèrent de préférence aux Grands d'Espagne, constitués par les titres nobiliaires reçus par cette classe lors du règne de Charles Quint et de ceux de ses successeurs. Ainsi, depuis 1523, nous trouvons en Catalogne dans la longue liste des vice-rois les Zúñiga, Borgia, Manrique, Rivera, Toledo, Mendoza, Cárdenas, Cueva, Afán de Ribera, Girón, Pacheco, Guzmán, Enríquez, Velasco et, avec la même régularité, de tels lignages apparaissent dans les vice-royautés ibériques d'Aragon, de Valence, de Navarre, dans les vice-royautés italiennes de Naples, de Sicile et au gouvernement de Milan, dans le gouvernement de la Galice et dans les vice-royautés américaines de Nouvelle-Espagne et du Pérou.

C'est la structure sur laquelle repose, sans le moindre doute, l'empire espagnol. Cette structure est rendue compatible avec le système des Conseils, structure polysynodiale agencée au cours des règnes de Charles Quint et de Philippe II, avec les Conseils les plus anciens de Castille et d'Aragon puis des Indes, de Navarre, d'Italie, de Portugal, de Flandre plus les Conseils spécialisés selon la matière, finances, ordres, *Hermandad* et, surtout, le Conseil d'État. En deçà de cette structure, perdurent les structures de l'administration et du gouvernement, de la justice et des finances propres à chaque vieux royaume ou à chaque territoire, à la tête desquels se trouvent naturellement le représentant du roi.

Une fois l'empire universel de Charles Quint transformé en empire espagnol par Philippe II, celui-ci va confier aux Grands d'Espagne, aux grands nobles de Castille et des autres royaumes hispaniques, le gouvernement de tous les territoires de l'empire, mais aussi, et très significativement Philippe II va s'installer à Madrid, devenue capitale de l'empire à partir de 1561, et, faire de la Castille la colonne vertébrale dudit empire. Il n'y a pas de doute que la cohésion de l'empire est intimement liée à la structure déployée par les Grands d'Espagne au service du monarque dans les vice-royautés et les gouvernements.

Ce système se maintint, dans une grande mesure, avec les Bourbons, même si une part importante de l'empire fut perdue à l'issue de la Guerre de Succession et que le pouvoir politique s'affaiblit avec la création des intendants qui, à l'imitation du modèle français, furent institués en Castille, au Pays-Basque, en Navarre, dans la Couronne d'Aragon et dans les territoires d'Amérique.

Les Intendants finirent par détenir les pouvoirs des vice-rois et gouverneurs et absorbèrent une grande partie des fonctions de la structure de l'administration inférieure au service de la monarchie centralisée en tant que chefs des divisions

administratives, judiciaires, militaires correspondantes et, dans une certaine mesure, économiques et financières. Mais ce dernier phénomène qui embrasse la dernière phase de l'empire espagnol, celle du XVIII^{ème} siècle, sert de contre-point à un temps antérieur où les véritables acteurs de la vie politique de l'empire furent les vice-rois et les gouverneurs au service de la monarchie catholique, de l'empire espagnol des Habsbourgs.

II. LA GRANDE NOBLESSE DU FRANCE

II.1 L'ARTICULATION ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU FRANCE

Il peut être réalisé une comparaison ou du moins une considération similaire quand au gouvernement des provinces de France, puisque ces provinces se distinguent d'un point de vue géographique, politique et juridique. Au XV^{ème} siècle, il existe une douzaine de territoires, ce nombre augmentera au cours des XVI et XVII^{èmes} siècles. L'examen de la relation de la Grande Noblesse d'Espagne et de l'administration de l'Empire permet d'observer le rôle joué par les élites du pouvoir dans un système qui, sans doute, contient beaucoup de parallélismes avec le gouvernement des territoires des Royaumes.

La grande monarchie de France selon les termes employés par Claude de Seyssel, trouvera dans les gouvernements donc dans les territoires de France un grand instrument technique et politique permettant la structure unitaire du Royaume. Ce sera même un important appui personnel à la structure de l'état moderne de France et à l'articulation de la politique absolutiste du pouvoir royal à travers les Duchés-pairies et la noblesse de France qui en majorité seront titulaires des gouvernements de ces territoires.

La formation historique de la France sera à l'origine de la similitude des situations dans certains territoires, en effet ces derniers sont dotés d'assemblées représentatives. M. Bordes présenta d'ailleurs une liste de quinze Etats provinciaux, onze Etats particuliers, des sous ensembles provinciaux et un nombre indéterminé d'Etats de baillage et de seigneuries.

Traditionnellement, l'on distingue une «douzaine de gouvernements du XVI^{ème} siècle qui assurent le soubassement géographique de la nation: Lyonnais, Languedoc, Guyenne-Gascogne, Picardie, Dauphiné, Bourgogne, Provence, Bretagne, Bourbonnais, Auvergne, Orléannais, Saintonge-Aunis, Limousin et Marche, Berry, Touraine, Poitou. A la fin de l'Ancien Régime, on compte quarante gouverneurs de province; à la liste précédente se sont ajoutées les provinces conquises: Flandre, Hainaut, Artois, Metz, Verdun, Toul, Lorraine, Alsace, Franche-Comté, Roussillon, Navarre-Béarn, Corse».

Jusqu'à la Révolution Française, la formation territoriale de la France, la constitution des unités territoriales historiquement diverses affecte l'Histoire de toutes les Institutions telles les assemblées territoriales mais aussi et surtout les institutions les plus variées. La formation des gouvernements et

l'articulation politique de ces territoires, la monarchie et le reste des institutions de l'Etat sont touchées indirectement.

Un court résumé de ce qui est suffisamment connu nous amène à rappeler de quelle manière la monarchie française incorpore progressivement les différents territoires depuis les grandes acquisitions de Philippe III et Philippe IV comme la Champagne, le Poitou, La Marche, une partie du territoire de la Guyenne aux évolutions postérieures marquées par l'impulsion décisive de la fin du XV^{ème} siècle et du XVI^{ème} siècle et enfin par les dernières résistances féodales et la disparition des grands fiefs des Princes de la maison de Valois puis d'autres fiefs.

Dés le règne de Louis XI, le processus qui conduit à l'unité territoriale se produit par l'incorporation du Maine et de l'Anjou, du Duché de Bourgogne, de la Picardie, de la Provence. François I incorpore la Bretagne, les territoires des Valois, le Bourbonnais, l'Auvergne, Henri II, une partie de la Lorraine et enfin Henri IV, la Basse Navarre, le Béarn, Foix, la Bresse et d'autres territoires seigneuriaux. Ce processus d'incorporation s'achèvera tout comme celui de la conquête des frontières sous les règnes de Louis XIII et Louis XIV:

Dans le courant du XVI^{ème} siècle et au début du XVII^{ème} siècle, les Etats de Baillages, de Seigneuries et d'Etats provinciaux (Bourbonnais, Limousin, Marche, Auvergne, Périgord, Armagnac, Comminges, Normandie, Dauphiné) disparaissent, ne demeurent actifs que les Etats de Bourgogne, Languedoc, Provence, Flandre, Artois et Cambrésis, Bugey et Bresse qui conservèrent des Etats particuliers.

Tout ce processus de formation de la France déterminera le nombre de territoires au sein desquels se développera l'institution des Gouverneurs de province qui sous Louis XIV, période correspondant à la fin de la période examinée dans cette étude, s'est généralisée passant de 11 gouvernements à 39 à la fin du XVII^e siècle.

L'origine des gouverneurs est ancienne et son étude ébauchée pour l'époque moderne par G. Zeller, R. Mousnier et R. Harding n'est pas suffisamment connue. Les auteurs de Traités comme Tillet, Pasquier et Loyseau se réfèrent à une telle institution liée à la grande aristocratie de la France.

Son origine territoriale est inégale, l'on trouve des gouverneurs à Ponthieu en 1340, dans le Dauphiné en 1361, en Guyenne en 1369, à La Rochelle et en Pays d'Aunis en 1372, en Champagne en 1390, à Nouzon en 1399, dans l'Armagnac en 1444, dans le Roussillon et le Lyonnais en 1462, en Ile-de-France en 1465, en Normandie en 1469, en Provence en 1481 et en Picardie en 1504. Parfois cette charge est associée à celle de Sénéchal.

Comme nous le signalions auparavant, les territoires sont distincts. La fonction de gouverneur devient générale puisque ce dernier se voit attribuer un rôle politique avec des fonctions militaires, financières et d'administration générale.

Robert R. Harding se réfère à différentes époques de l'histoire du gouvernement en France au cours desquelles l'on commence à employer le terme «gouverneur» aux alentours de 1330 en Limousin, à Lille, en Auvergne, en

Touraine, à Tournai et dans le Boulonnais, dans le Maine, à Orléans, etc. Ces premiers gouverneurs ont principalement une fonction militaire avec un caractère plus provincial en Dauphiné (1361), en Guyenne (1369), en Champagne (1390), dans le Lyonnais (1462 ou 1463), en Ile-de-France (1465), en Normandie (1469) et en Picardie (1504).

Finalement, les gouverneurs apparaissent dans les territoires connaissant un vide politique au sein de leurs structures administratives, par exemple dans les *apanages* qui reviennent à la Couronne, et dans d'autres territoires d'importance stratégique comme la Picardie qui se voit dotée en 1504 d'un gouverneur, il en sera de même pour le Languedoc, le Dauphiné, etc.

L'origine des gouverneurs est variée et complexe, mais il est clair que les gouverneurs deviennent les principales autorités des territoires ce qui leur permet d'atteindre l'apogée à la moitié du XVI^{ème} siècle avec la qualification de «lieutenant général et gouverneur».

Avec de tels précédents se généralise la figure des gouverneurs dès la seconde moitié du XVI^{ème} siècle. En 1515 se produit la renaissance du système des gouverneurs dont la première phase s'achèvera en 1560. Au cours de cette première période apparaissent les grands gouverneurs parmi la famille royale Bourbon-Vendôme, Alençon, Montpensier et les grandes lignées Lorraine,-Guise, Montmorency, etc. Ces personnages ainsi que les gouverneurs suivants seront liés aux monarques, aux circonstances de l'histoire politique et religieuse, puis à la figure des *duchés-pairies* qui ainsi parvient à se développer.

II.2 LA NOBLESSE DE FRANCE ET LA FORMATION DES DUCHÉS-PAIRIES

L'histoire de la noblesse et de son organisation en duchés, comtés pairies, etc, a pour origine le Moyen Age puisque le premier document qui l'évoque date de 1216 et est relatif à un jugement réglant le différend entre Blanche, comtesse de Champagne et Erard de Brienne qui se disputaient le comté de Champagne. Ce jugement, auquel assista le roi, fait apparaître les *Paribus regni nostri* -pairs de notre royaume.

L'origine la plus lointaine de la noblesse française antérieur à 1216 correspond à la domination romaine en Gaule, l'on y distingue un schéma politico-juridique à travers les figures de proconsul, magistrats militaires, capitaines, tribuns, légats. Ces charges sont similaires à celles exercées par les gouverneurs de provinces aux XVI et XVII^{èmes} siècles.

Plus tard, au XIII^{ème} siècle, la composition du corps des Pairs de France est fixée à douze nobles, six membres du clergé et six laïques. Ainsi en ce qui concerne la hiérarchie de l'Eglise: les duchés de Reims, Laon et Langres, les comtés de Beauvais, Châlons, Noyon. Quand à la hiérarchie laïque: les duchés de Bourgogne, Normandie et Guyenne, les comtés de Toulouse, Flandres et Champagne.

Par la suite, des documents datant de 1275 démontrent que la structure des pairs de France se modifie ceci étant du au changement d'état des nobles –du

civil au religieux– et à la succession nobliaire. Dès 1505 le nombre de Pairs de France croît considérablement lorsque l'on distingue les pairs, non pas selon le critère laïque ou ecclésiastique, mais selon le titre détenu (duc, comte ou baron). Cette évolution permit qu'en 1588 existent quarante six ducs et pairs, sans prendre en compte l'institution des gentilshommes apparut avec l'érection du duché-pairie de Montmorency en 1551.

Mais, outre cette approche historique, il est nécessaire de souligner la formation de la noblesse française des ducs et pairs, élevés à ces dignités existant au XVII^{ème} siècle. En 1588, l'on distingue les onze princes capétiens Ducs et Pairs, dont huit appartiennent à la lignée des Bourbons. La figure se détachant le plus est celle de Henri de Navarre, futur Henri IV, sans oublier non plus ses cousins bourbons des lignées de Condé, Conti, Soissons et Montpensier.

En outre, d'autres princes capétiens d'origine illégitime tels que Diane, fille naturelle de Henri II ou Henri d'Orléans, duc de Longueville, descendant de Jean d'Orléans, comte de Dunois, fils naturel de Louis de France, second fils du roi Charles VI, sont à considérer.

Une fois structuré, le groupe des princes capétiens, fut établi celui des princes étrangers issus de six familles prestigieuses comme celles de Clèves, Savoie-Nemours, Luxembourg et leurs branches respectives de Piney, Penthièvre et Brienne, Gonzague-Nevers, Lorraine établies dans les duchés -pairies de Guise, Amiens, Aumale, Elboeuf et Rohan. Ces familles au passé glorieux comparable à certaines étapes vécues par les Capétiens du moins quand à l'exercice d'une véritable souveraineté territoriale.

Au sein du groupe formant le groupe des gentilshommes, apparaissent onze familles à la fin du XVI^{ème} siècle, classées selon l'ancienneté de leur titre de duché-pairie: Montmorency (1551), Crussol d'Uzès (1565 et pairie dès 1572), Gondi-Retz, Nogaret d'Épernon, Châteauneuf-Randon de Joyeuse - toutes trois datent de 1581, Hallwin (1587), Il faut ajouter à cette liste cinq familles qui n'obtinrent que le titre de duc parmi lesquelles l'on distingue La Marck-Bouillon (1552), Scepeaux-Beaupréau (1580), La Trémoille-Thouars (1563), Gouffier-Roannez (1566) et Levis-Ventadour (1578).

Tout comme les princes, les ducs-pairs gentilshommes de la fin du XVI^{ème} siècle occupent de hautes fonctions telles que le gouvernement de provinces, les grands offices de la Couronne, notamment comme cela est le cas de la lignée de Lévis avec Gilbert de Lévis, duc de Ventadour, gouverneur du Lyonnais, du Forez et du Beaujolais ou Jean-Louis de Nogaret, duc d'Épernon, premier gentilhomme de la Chambre Royale, amiral de France et colonel général de l'infanterie française.

Par ailleurs, le traitement du Duc et Pair au XVI^{ème} siècle est différent. La majorité n'appartenait pas à des grandes familles. L'on prendra d'ailleurs même en compte les victoires militaires par lesquelles un certain nombre de nobles et de ses familles obtinrent ce titre de duché-pairie. Pour cette raison, de 1589 à 1715, date de la mort de Louis XIV, trois -cent -quatre -vingt- seize personnes appartenant à cent-treize familles et possédant cent-trente-deux dignités se virent accorder les titres de duc ou pair.

Les lignées les plus illustres des XVII-XVIII^{èmes} siècles, sont, entre autres, Sully (1609), Lesdiguières (1611), Luynes (1619), Chaulnes (1621), Arpajon (1650), Orval (1652), Randan (1661), Saint-Aignan (1663), Aumont (1665), Roannais (1667), Charost (1672), Boufflers (1708), Hostun (1715). Comme nous l'examinerons plus tard avec détail, en nous référant amplement aux principaux lignages des ducs pairs de France, ce furent ces derniers qui eurent à leur charge la responsabilité historique du gouvernement des provinces au cours de l'ancien régime.

Ainsi, s'articule un tissu énormément significatif du rôle que joua la noblesse dans la formation de l'Etat moderne et dans l'harmonisation des anciens territoires au service de l'unité politique de la couronne, incarnée dans la monarchie absolue des rois de France.

II.3 LE GOUVERNEMENT DES PROVINCES DE FRANCE PAR LA FAMILLE ROYALE ET LES PRINCES DE SANG (1515-1715)

La prééminence de la famille royale et des princes de sang au sein du gouvernement des provinces du royaume de France était conforme au droit et aux usages de l'époque comprise entre 1515 et 1715. Jusqu'au règne de Henri III, les princes de sang ne furent titulaires d'aucun titre particulier- Henri III permit à ces princes de sang royal de voir leur rang élevé. Néanmoins, il ne put leur accorder que la pairie de naissance avec la préséance sur les autres pairs, selon Saint- Simon *«par la feinte ancienneté de leur pairie de sang tiré de celui de Hugues Capet»*. La famille royale et les princes de sang apparaissent au sein des gouverneurs, des rencontres officielles, des cérémonies de cour et des assemblées.

Les princes de sang rejoindront le Parlement avec ce même rang et ce par ordre exprès de Louis XIV puis. À leur tour les princes étrangers, les ducs et pairs gentilshommes par le règlement approuvé en 1711. Différents édits –1694, 1711, 1714 et 1715– disposèrent également que les princes légitimés, élevés au même rang que les princes de sang devenaient gouverneurs, ce en raison de la beinveillante attitude de Louis XIV envers ses enfants naturels. Ainsi le gouvernement des provinces du royaume de France est organisé, sa structure se déploie autour de la Famille Royale, les princes de sang, les princes étrangers et les princes légitimes.

Maison de Valois

Marguerite de Valois, Duchesse d'Angoulême. Elle est la Reine Margot. Gouverneur de Bourbonnais (?-1619).

Louis-Emmanuel de Valois, Duc d'Angoulême. Gouverneur de Provence (1637-1653).

La Maison de Valois occupe une place principale parmi les Princes de sang. La figure principale est François de Valois, fils d'Henri Dauphin, Gouverneur de Languedoc, qui sera roi entre 1559 et 1560 sous le nom de François II.

Un des titres les plus significatifs est celui de Duc d'Angoulême attribué au Prince Charles, fils illégitime de Valois, comte d'Auvergne (1573-1650). Comme Duchesse d'Angoulême figure Marguerite de Valois, Gouverneur de Provence et Bourbonnais (1619), et Louis-Emmanuel de Valois, deuxième duc d'Angoulême (1596-1653), gouverneur de Provence, colonel général de la cavalerie légère.

Duc de Vendome

- Charles de Bourbon, Duc de Vendôme. Gouverneur de Paris (1515-1519) (1513-1526).
- César de Bourbon, Duc de Vendôme (1594-1665). Gouverneur de Bretagne (1598-1626). Gouverneur du Lyonnais (1607-1612).
- Louis de Bourbon-Vendôme, Duc de Vendôme (1612-1669). Épouse Laure Mancini, nièce du cardinal Mazarin. Gouverneur de Provence (1612) (1653-1669).
- Louis de Bourbon, Duc de Vendôme (1655-1727). Gouverneur de Provence (1655) (1669-1712).
- Louis-Joseph de Bourbon, duc de Vendôme (1655-1727). Gouverneur de Provence (1655) (1669-1712).

En second lieu, parmi les Princes de Sang, apparaît la Maison de Bourbon, à travers la personne du Duc de Vendôme. Le Duc de Vendome -Bourbon-, Gouverneur de Bretagne, Provence et Lyonnais. L'origine du Duché de Vendôme se trouve dans la descendance de la Maison de Bourbon. Le premier duc de Vendôme, Charles de Bourbon (1489-1536), est le fils de Charles de Bourbon (1470-1495) et de Marie de Luxembourg. Il dirigea le conseil de France lors de l'emprisonnement de son cousin, le roi François I. Plus tard, il est nommé gouverneur de Paris de 1515 à 1519, il est remplacé en 1519 par François de Bourbon, comte de Saint Pol, mais récupère ce gouvernement en 1523 et ce jusqu'en 1526.

Antoine de Bourbon (1518-1562), fils de Charles de Bourbon et de son épouse Françoise d'Alençon, obtient à son tour ce gouvernement,. En 1555 il est roi de Navarre et lieutenant général du royaume de France pendant la minorité de Charles IX. Il épouse à Moulins le 20 octobre 1548 Jeanne d'Albret, princesse huguenote et fille du roi de Navarre Henri d'Albret. Il leur naît un fils, Henri IV, roi de France et de Navarre. Fruit de la relation illégitime de Henri IV et Gabrielle d'Estrées, César de Bourbon (1594-1665) devient duc de Vendôme. En 1598, Henri IV le légitime et lui accorde le titre de Pair de France puis plus tard Prince de Sang. De 1598 à 1626 il intervient dans le complot de Chalais à la suite duquel il est emprisonné à Vincennes tout comme son frère Alexandre, grand- prieur de Vendôme (1599-1629). Après la mort de Richelieu il obtient l'appui du cardinal Mazarin.

En 1607, il devient gouverneur du Lyonnais, après Philibert de la Guiche, jusqu'en 1612. Son fils, Louis de Bourbon-Vendôme lui succède au sein du duché de Vendôme. Il est même, mais pendant une courte période en raison des

désaccords entre son père et le cardinal Richelieu, gouverneur de Provence en 1612. Pendant la guerre de la Fronde, il gagne la confiance du cardinal Mazarin à Cologne en 1651 en épousant Laure de Mancini, petite nièce du Cardinal. De 1653 à 1669 il gouverne la Provence. Puis, après le décès de son épouse, il rejoint l'Église et est nommé Cardinal par Alexandre VII en 1667. Le duché de Vendôme sera par la suite dirigé par Louis Joseph de Bourbon (1655-1712) auquel son père, Louis de Bourbon, accorde le gouvernement de Provence en 1655, puis de 1669 à 1712 à la mort de ce dernier.

Duc de Montpensier

- Louis de Bourbon, Duc de Montpensier. Gouverneur de Bretagne (1569-1582). Gouverneur de Dauphiné (1565-1567).
- François de Bourbon, Duc de Montpensier. Gouverneur de Normandie (1588-1592).
- Henri de Bourbon, Duc de Montpensier. Gouverneur de Normandie (1592-1608).

Le premier duc de Montpensier de ce siècle est Louis de Bourbon, gouverneur de l'Anjou, de la Touraine, du Maine, du Perche, du Vendomois, du Loudunois, des comtés de Blois et Laval et de la ville d'Amboise.

Malgré l'appui de son épouse, Jacqueline de Longwy (?1561), aux calvinistes, Louis affirme son catholicisme et s'oppose aux ambitions politico-religieuses de sa compagne. Il dispose par ailleurs d'une des plus importantes fortunes du royaume, en effet en 1538 son capital est évalué à 60 000 livres et à 200 000 en 1570. Il gouverne, entre autres, les territoires du Dauphiné (1565-1567) et de la Bretagne (1569-1582).

Après sa mort, François de Bourbon lui succède ainsi que par la suite ses descendants, ce jusqu'en 1608. François de Bourbon, pour avoir lutté contre les calvinistes, reçoit du Roi pendant une courte période le titre de Lieutenant général du Languedoc, Provence et Dauphiné, puis est nommé gouverneur de Normandie jusqu'à sa mort en 1592. Son fils, Henri de Bourbon épouse Catherine de Joyeuse, fille du duc de Joyeuse en 1597. Ainsi s'unissaient deux puissantes familles du royaume de France puisque la richesse de celles-ci représentaient deux millions de livres.

Henri de Bourbon fut gouverneur de Normandie après son père, donc de 1592 à 1608.

Duc de Maine

- Louis-Auguste de Bourbon, Duc de Maine. Gouverneur de Languedoc (1682-1718).

Louis-Auguste de Bourbon, fils naturel légitimé de Louis XIV et de Madame de Montespan, fut élevé au rang de prince du sang par son père le roi en 1714, un an avant le décès de ce dernier. Louis-Auguste pourrait ainsi occu-

per le trône dans l'hypothèse de la disparition du futur Louis XV, qui avait alors quatre ans. De cette façon, la branche des Orléans était écartée du trône.

Duc d'Orléans

- Charles, Duc d'Orléans. Gouverneur de Champagne et Brie (1543-1545).
- Gaston, Duc d'Orléans. Gouverneur de l'Orléanais (1630-1634). Gouverneur d'Auvergne (1634-1642). Gouverneur du Languedoc (1644-1682).

Charles d'Orléans, premier duc d'Orléans, obtient le gouvernement de Champagne et Brie entre 1543 et 1545. D'importantes lignées telles que Guise, Nevers ou Rethelois lui succéderont sur ces territoires. Le duché d'Orléans sera cédé à la Maison des Longueville puis la Maison Royale. Henri IV, plus tard, nomme Gaston d'Orléans (1608-1660), frère de Louis XIII gouverneur de l'Orléanais en 1630. Il exerce cette fonction jusqu'en 1634. Puis de 1634 à 1642, Gaston d'Orléans se voit céder le gouvernement de l'Auvergne de 1634 à 1642, puis du Languedoc de 1644 à 1660.

Duc de Longueville

- Louis (+ 1516) I Duc de Longueville et Marquis de Rothelin.
- François d'Orleans-Longueville (1513-1548), II Duc de Longueville Marié à une de Bourbon-Condé.
- Leonor d'Orleans-Longueville (+1573), III Duc de Longueville. En 1571, recibe las lettres patentes que crea le «rang intermédiaire» entre les Princes du sang et les pairs. Gouverneur de Picardie (1569-1573).
- Henri I d'Orleans-Longueville (+1595), IV Duc de Longueville. Gouverneur de Picardie (1580-1585).
- Henri II d'Orleans-Longueville (1595-1663), V Duc de Longueville, Prince de Neuchâtel, épouse en 1617 con Marie de Bourbon Soissons et puis avec Anne-Geneviève de Bourbon-Condé. Gouverneur de Picardie (1585-1618). Gouverneur de Normandie (1619-1663).
- Charles Paris d'Orleans-Longueville (1649-1672), VI Duc de Longueville. Gouverneur de Normandie (1663-1672).
- Jean-Louis d'Orleans-Longueville (-), VII Duc de Longueville. Gouverneur de Normandie (1672-1690).

Le Duc de Longueville, membre de la Maison d'Orléans, illustre lignée des Princes légitimés descendant des Valois-d'Orléans, fruit de la liaison illégitime de Louis de France, Duc d'Orléans (1371-1407) et de Mariette d'Enghien, et donc petit-fils naturel de Charles V, Dunois, «le bâtard d'Orléans», Jean d'Orléans, Comte de Dunois et de Longueville, Grand Chambellan de France, bénéficia de la protection de Charles VII qui l'appelait «Mon cousin» et connut la disgrâce de Louis XI.

Il lui vint un fils, François d'Orléans, Comte de Dunois (1447-1491), cousin germain et ami de Louis XII, puis un petit-fils, Louis, lui-même Duc de Longueville et Marquis de Rothelin (1516), père de François d'Orléans-Longue-

ville (1513-1548), ayant épousé une Bourbon-Condé et grand-père de Leonor d'Orléans-Longueville. Le Roi Charles IX, créa par brevet, le 5 avril 1571 ainsi que par des lettres patentes, pour Leonor de Longueville, un statut intermédiaire entre les Princes du sang et les pairs.

Henri d'Orléans-Longueville deviendra Grand Chambellan et donnera son appui aux Navarrais confrontés à la Ligue puis il lui sera attribué en 1598 le titre de Gouverneur de Picardie. Cette province, caractérisée par sa diversité géographique, devient une des citadelles de la Ligue et progressivement passe à l'autorité de Henri IV, sous le gouvernement de Henri I d'Orléans, Duc de Longueville, Azeville, Amiens, et finalement Soissons.

Henri II d'Orléans succède à son père, il assure donc la suite du gouvernement de Picardie de 1595 à 1618 et fait de ce territoire le point de départ de l'offensive dirigée contre les Pays Bas. Il épouse, en secondes noces, Anne-Genève de Bourbon-Condé, devenue membre à part entière de la Fronde, puis se retire à Port-Royal des Champs, où, la protection des jansénistes et son combat pour la paix de l'Eglise lui permet d'acquérir un grand prestige. En 1619, Henri II d'Orléans devient Gouverneur de Normandie, comme l'avait été auparavant le propre Dauphin, le futur Louis XIII,. Son gouvernement qui se prolongea durant 44 années, fut donc long et d'une extrême importance.

Charles Paris d'Orléans lui succède, ainsi que Louis d'Orléans jusqu'en 1660. Cela devient donc la plus puissante expression de la relation d'un territoire doté d'une très grande valeur historique et politique et de la Couronne par le biais des Orléans-Longueville. La lignée s'éteint en 1694 à la mort du dernier Orléans - Longueville.

II.4 LE GOUVERNEMENT DES PROVINCES PAR LE DUCHÉS-PAIRIES DE FRANCE (1515-1715)

La généralisation des concessions des Ducs-Pairs fut l'instrument qui articula le gouvernement des provinces de France. La pairie, selon Guy Coquille, est *«la plus grande et suprême dignité en ce royaume après la royale»*.

La transformation de la pairie permet la configuration des Ducs et Pairs de France, il ne subsiste que quatre Duches-pairies au XVIème siècle ayant une origine distincte, Uzès (Crussol), Elbeuf (Lorraine-Guise), Montbazou (Rohan), et Thouars (La Trémoille). Au XVII siècle (jusqu'en 1715), vingt ducs et pairs: Sully, Luynes, Brissac, Richelieu, Fronsac (Richelieu), Bouillon, Rohan (Chabot), Piney-Luxembourg (Montmorency), Gramont, Villeroy, Mortemart (Rochechouart), Saint-Aignan, Gesvres, Noailles, Aumont, Charost, Harcourt, Fitz-James, Chaulnes, Rohan-Rohan. Il y a enfin douze Duchés-pairs créés (ou nouvelles créations) par Louis XV et Louis XVI: Brancas, Valentin (prince de Monaco), Nivernois, Biron, Aiguillon, Fleury, Duras (Durfort), La Vauguyon, Praslin (Choiseul), La Rochefoucauld, Clermont-Tonnerre, Aubigny. Quant aux duchés héréditaires non pairs, deux sont créés au XVII siècle, tels que Chevreuse en faveur de l'héritier de la pairie de Luynes, et Boutteville en faveur de celui de la pairie de Piney-Luxembourg, et au XVIII

siècle, Broglie, Coigny, Liancourt (La Rochefoucauld), Laval-Montmorency, Montmorency, Beaumont (Montmorency), Lorges (Durfort), Havré (Croÿ), Villequier (d'Aumont), Châtelet, Polignac, Maillé, Lévis.

Nous examinerons ensuite la relation des Ducs-Pairs et du gouvernement des Provinces de France.

Duc de Montmorency (1551)

– Henri Ier de Montmorency, Duc de Montmorency (1534-1614) épouse Antoinette de la Marck, Duchesse d'Angoulême en 1558 et en 1593 se remariait avec Louise de Budos et puis avec Charlotte-Marguerite, Princesse de Condé, mère du grand Condé. Gouverneur de Languedoc (1563-1614).

– Henri II de Montmorency, Duc de Montmorency (1595-1632). Gouverneur de Languedoc (1614-1632).

L'illustre maison de Montmorency, originaire d'Ile de France et apparentée à la Famille royale, est un des premiers Duchés-pairies de France. Entre 1589 et 1715, des quatre maréchaux de France, deux étaient gouverneurs du Languedoc. Le premier d'entre eux est Henri Ier de Montmorency, duc de Montmorency (1534-1614), connétable de Damville. Il épouse Antoinette de la Marck, duchesse d'Angoulême en 1558, puis en secondes noces Louise de Budos. Enfin, il se maria avec Charlotte-Marguerite, princesse de Condé, mère du grand Condé. En 1597, il rejoint l'ordre du Saint-esprit, dirige les Huguenots en 1575 puis est nommé connétable par Henri IV en 1593. Auparavant, il avait été gouverneur du Languedoc de 1563 à 1614.

Henri II de Montmorency (1595-1632) lui succède. Henri II est Pair de France, duc de Montmorency et de Damville, chevalier du Saint-Esprit puis gouverneur du Languedoc (1614-1632). Henri et Charles de Schomberg, comtes de Nanteuil lui succèdent à leur tour.

Duc d'Uzes

– Emmanuel II de Crussol, Duc d'Uzès. Gouverneur de Saintonge (1673-1692).

– Louis de Crussol, Duc d'Uzès. Gouverneur de Saintonge (1692-1693).

– Jean-Charles de Crussol, Duc d'Uzès. Gouverneur de Saintonge (1693-1720).

Situé au nord du Duché d'Aquitaine et formant un territoire indépendant, Saintonge est l'une des dernières provinces incorporées à la Couronne que la lignée des ducs d'Uzes souhaitent conserver en le gouvernant. Le Duché d'Uzes fut créé en 1615 et son premier gouverneur de Saintonge et d'Angoumois fut Emmanuel II de Crussol, duc d'Uzes, puis Louis de Crussol en 1692 et Jean-Charles de Crussol de 1693 à 1720.

Duc d'Epéron

– Jean-Louis de Nogaret de la Valette, Duc d'Epéron. Gouverneur de Guyenne (1622-1634). Gouverneur de Saintogne (1611-1622). Gouverneur de Limousin (1596-1622). Gouverneur de Provence (1586-1588) (1592-1594). Gouverneur de Normandie (1587-1588). Gouverneur de Pays d'Aunis et La Rochelle (1622). Gouverneur de Metz et Verdun (1583-1633).

– Bernard de Nogaret de la Valette, Duc d'Epéron (1592-1661), épouse Gabrielle-Angélique, fille de Henri IV. Gouverneur de Guyenne (1643-1651) (1660-1661). Gouverneur de Bourgogne et Bresse (1650-1660).

Jean-Louis de Nogaret de la Valette (1554-1642), fils de Jean de Nogaret, obtient la faveur de la Couronne au cours de la sixième Guerre de Religion pour son audace et son excellente intervention. Il connaît alors une fulgurante ascension au pouvoir et en 1577 on le surnomme «le demi-roi». Il épouse Marguerite de Foix-Candale, descendante d'une illustre maison.

Dés 1580, il monopolise des gouvernements stratégiques comme la Provence de 1586 à 1588 puis de 1592 à 1594, la Normandie (1587-1588), le Limousin (1596 -1622), Metz et Verdun (1583-1633), Saintonge (1611-1622), Pays d'Aunis et la Rochelle (1622), la Guyenne (1622-1634). Le 14 mai 1610, jour de la mort de Henri IV, il joue un rôle décisif dans la proclamation de Marie de Médicis comme régente. Jusqu'à sa mort le 13 janvier 1642 il réussit à accumuler une très importante fortune.

Bernard de Nogaret de la Valette, duc d'Epéron (1592-1661), fils de Jean-Louis de Nogaret de la Valette, épouse en 1622 Gabrielle Angélique, fille de Henri IV, décédée en 1627. IL se remarie à la nièce du cardinal Richelieu en 1634, Marie du Cambout de Pontchâteau. Il gouverne la Guyenne de 1643 à 1651 puis de 1660 à sa mort. Il fut aussi gouverneur de Bourgogne et Bresse entre 1650 et 1660.

Duc de Joyeuse

– Antoine-Scipion, Duc de Joyeuse (+1592). Gouverneur de Touraine (1586-1592). Gouverneur de Maine, Perche et Laval (1586-1592).

– Henri, Duc de Joyeuse (1567-1608). Gouverneur de Maine, Perche et Laval (1584-1586).

– Anne de Joyeuse, Duc de Joyeuse (1561-1587). Gouverneur de Normandie (1583-1587).

La famille Joyeuse est l'une des plus puissantes économiquement au XVI^{ème} siècle. Ses débuts sont marqués par Guillaume, Vicomte de Joyeuse (1520-1592), qui épouse en 1560 Marie de Batarnay. Parmi leurs enfants, l'on distingue les trois futurs ducs de Joyeuse. Ainsi, tout d'abord Anne (1561-1587), pair et amiral de France, favori de Henri III, marié à la nièce de ce dernier, Marguerite de Vaudemont est gouverneur de Normandie de 1593 jusqu'à sa mort. Lui succède au duché son frère Antoine-Scipion, gouverneur des territoires de Touraine, Maine, Perche et Laval de 1586 à 1592.

A sa mort, Henri de Joyeuse devient à son tour duc, épouse la fille du duc d'Epéron, Catherine de Nogaret de la Valette. En 1587 après le décès de son épouse, il se joint à l'ordre des Capucins. Ne reconnaissant par Henri IV comme roi en raison de son passé calviniste, il se heurtera à de nombreuses difficultés lors de la montée sur le trône de ce roi en 1589.

Il fut gouverneur du Maine, Perche et Laval de 1584 à 1586.

Duc d'Elboeuf (1581)

– Charles III de Lorraine, Duc d'Elboeuf. Gouverneur de Picardie (1627-1631) (1643-1677).

– Henri de Lorraine, Duc d'Elboeuf. Gouverneur de Picardie (1677-1748).

La lignée de Lorraine prit de plus en plus d'importance a partir des années 1580 –a cause du soutien de la reine mère Catherine de Médicis et du roi d'Espagne Philippe II. La Picardie permet le contrôle de la frontière septentrionale et facilite éventuellement la jénétration des troupes espagnoles stationées dans les Pays Bas meridionaux.

Duc de Ventadoour Lévis (1581)

– Gilbert III de Lévis, Duc de Ventadour. Gouverneur du Limousin (1571-1591).

– Anne de Lévis, Duc de Ventadour. Gouverneur du Limousin (1591-1596).

– Charles de Lévis, Duc de Ventadour. Gouverneur du Limousin (1600-1649).

Territoire du Comté d'Auvergne, le Limousin acquiert le statut de gouvernement propre. La lignée de Lévis exerce la fonction de gouverneur de la province puis en 1578 obtient le rang de Duc de Ventadour. Gilbert III de Lévis, Anne de Lévis (1591), Charles de Lévis, Duc de Ventadour de 1600 à 1649 se succèdent dans l'exercice de cette fonction.

Duc de Montbazon-Rohan- (1594)

– Hercule de Rohan, Duc de Montbazon. Gouverneur de Paris (1620-1648) (1654).

Descendant du premier duc de Rohan, Hercule de Rohan devient gouverneur de Paris en 1620, alors que le gouvernement de Richelieu traverse une période de complète plénitude. Il se maintient au gouvernemnt jusqu'à l'éclatement de la Fronde.

Duc de Danville (1610)

– François-Christophe de Lévis, Duc de Danville. Gouverneur de Saintonge (1648-1651).

Duc de Candale (1611)

- Bernard de Nogaret, Seigneur de la Valette. Gouverneur de Provence (1588-1592).
- Louis de Nogaret, cardinal de la Valette. Gouverneur d'Anjou (1631-1636). Gouverneur de Metz et Verdun (1633-1636).
- Bernard de Nogaret de la Valette, Comte de Candale. Gouverneur de Guyenne (1634-1636).
- Louis-Charles de Nogaret, Duc de Candale. Gouverneur d'Auvergne (1651-1658).

Famille originaire du Sud de la France, fidèle à l'impulsion de la politique de Richelieu.

Duc de Lesdiguières (1611)

- François IV de Bonne, Duc de Lesdiguières (1543-1626). Grande figure huguenote du Dauphiné, des guerres de religion et de la France de Henri IV. Gouverneur de Picardie (1623-1626).
- François de Bonne, Duc de Lesdiguières. Gouverneur du Dauphiné (1642-1661).
- François-Emmanuel de Bonne, Duc de Lesdiguières. Gouverneur du Dauphiné (1661-1681).

François IV de Bonne (1543-1626), Maréchal, pair et connétable de France est l'une des grandes figures huguenotes du Dauphiné, il s'illustre dans les guerres de religion et enfin est un très important personnage de la France sous le règne de Henri IV. En 1577, il est le chef des huguenots de la province et jusqu'à sa mort possède le titre de Lieutenant Général. Il est nommé duc et pair en mai 1611 et chevalier du Saint Esprit puis connétable en 1622, succédant ainsi au duc de Luynes.

Il épouse en 1566 Claudine Bérenger du Gua. Il gouverne la Picardie de 1623 à 1626. François de Bonne lui succède (1600-1677) au gouvernement du Dauphiné de 1642 à 1661. Ensuite, François-Emmanuel de Bonne, duc de Lesdiguières devient gouverneur de 1661 à 1681 puis est suivi à la fin de XVII^{ème} siècle de la famille de la Feuillade.

Duc de Chevreuse (1612)

- Claude de Lorraine, Duc de Chevreuse. Gouverneur de Picardie (1631-1633).

Le Duc de Chevreuse aida à la pacification de la monarchie française et contrôla la sécurité septentrionale du royaume.

Duc de Bellegarde (1619)

- Roger de Saint-Allary, Duc de Bellegarde. Gouverneur de Bourgogne et Bresse (1610-1631).

Le duc de Bellegarde soutint la pratique de la politique de Richelieu dans un territoire toujours lié à l'Espagne. Il soutint le Dauphin Louis XIII et contra le prince de Condé.

Duc de Luynes (1619)

– Charles d'Albert, Duc de Luynes. Gouverneur de Picardie (1618-1621).

Charles d'Albert (1578-1621), ami de Louis XIII, est célèbre dans l'histoire de France pour avoir organisé le 24 avril 1617 avec le roi un coup d'état contre la régente Marie de Médicis et Concini. En récompense il reçoit les biens confisqués à l'ancien favori de la régente, le marquis d'Ancre et est nommé gouverneur de Picardie.

Le roi le fait connétable de France, lui accorde le rang de duc et pair et transforme la seigneurie de Maillé en duché de Luynes. Il épouse la fille du duc de Montbazou, Marie de Rohan, future duchesse de Chevreuse. A sa mort en 1621, arrive au pouvoir le cardinal Richelieu. Le gouvernement du territoire de Picardie est confié à Charles d'Albert de 1618 à 1621.

Duc d'Halwin (1587)

– Charles de Schomberg, Duc d'Halwin. Gouverneur de Languedoc (1632-1644). Gouverneur de Metz et Verdun (1644-1656). Gouverneur et Vice-Roi de Catalogne (1648-1649).

Charles de Schomberg, capitaine-lieutenant des chevaux-légers de la garde du roi, est ordonné en 1632 par Louis XIV membre de l'Ordre du Saint Esprit et reçoit le gouvernement du Languedoc (1632-1644). En 1620, le roi lui cède le titre de pair et par son mariage avec Anne d'Halwin en 1641 et le décès de cette dernière, il hérite du titre de duc d'Halwin. Pour s'être illustré contre l'armée espagnole dans le Roussillon, il obtient le territoire de Catalogne, Metz et Verdun. Il est nommé vice-roi de Catalogne (1648-1656) et gouverneur de Metz et Verdun de 1644 à 1656.

Duc de Chaulnes (1621)

– Honoré II d'Albert, Duc de Chaulnes. Gouverneur de Picardie (1633-1643). Gouverneur d'Auvergne (1644-1649).

– Charles d'Albert, Duc de Chaulnes (1625-1698). Gouverneur de Bretagne (1625-1670).

– Charles d'Albert d'Ailly, Duc de Chaulnes. Gouverneur de Bretagne (1670-1695). Gouverneur de Guyenne (1695-1698).

– Charles-Honoré d'Albert, Duc de Chaulnes, de Luynes et de Chevreuse. Gouverneur de Guyenne (1698-1712).

Le premier duc et pair de Chaulnes est Honoré d'Albert (1580-1649), il est nommé par Louis XIII, maréchal de France et Chevalier du Saint Esprit

en 1619, duc et pair en janvier 1621. Il reçoit le titre de gouverneur de Picardie (1633-1643) et d'Auvergne (1644-1649).

Charles d'Albert, son fils (1625-1698), lui succède. Il est nommé gouverneur de Bretagne en 1625 et exerce cette fonction jusqu'en 1670. A son tour, Charles d'Albert d'Ailly, fils de Charles, succède à son père en 1670 comme gouverneur de Bretagne jusqu'en 1695 puis abandonne ce gouvernement au profit de celui de la Guyenne jusqu'à sa mort en 1698. Par ailleurs, son fils aîné Charles-Honoré d'Albert, possédant les titres de duc de Chaulnes, Luynes et Chevreuse devient gouverneur de 1698 à 1712.

Duc de la Rochefoucauld (1622)

– François V, Duc de la Rochefoucauld (?-1650). Gouverneur de Poitou (1622-1650).

– François VI, Duc de la Rochefoucauld (1613-1680). Le plus grand Seigneur des lettres françaises. Gouverneur de Poitou (1650-1652).

– François VII, Duc de la Rochefoucauld (1634-1714). Prince de Marcillac. Gouverneur de Berry (1671-1681).

La maison de la Rochefoucauld se maintient au sein des ducs et pairs du royaume de France depuis le mois d'avril 1622 lorsque François de la Rochefoucauld (c.1613-1650) reçoit le titre de Duc par le roi qui l'appelle «notre cher et bien-aimé cousin». Il gouverne le territoire du Poitou de 1622 à 1650.

François VI (1613-1680), Grand Seigneur des lettres françaises, Prince de Marcillac et baron de Erteuil, Montignac et Cahuzac, gouverne le Poitou de 1650 à 1652. A sa mort en 1634, lui succède François VII, duc de la Rochefoucauld (1634-1714), qui se voit accorder en 1671 le territoire du Berry jusqu'en 1681.

Duc de Richelieu

– Armand Jean du Plessis, Cardinal de Richelieu (1585-1642). Gouverneur de Le Havre (1626-1642). Gouverneur de Bretagne (1631-1642).

La lignée du PLESSIS joue un rôle essentiel dans l'Histoire de France ainsi que dans la propre histoire des gouvernements territoriaux par la personne de Armand-Jean du Plessis, Cardinal de Richelieu et «principal ministre» du roi Louis XIII. Richelieu, fils de François du Plessis, épouse Suzanne de la Porte, fille de François de la Porte, avocat reconnu, puis lui sont attribuées la charge de Prévôt de l'Hôtel du Roi et Grand Prévôt de France.

A la suite du décès prématuré de son père, Richelieu embrasse la carrière religieuse. Après des études de Théologie, il obtient le titre de Docteur à la Sorbonne en 1607, et est consacré évêque de Luçon. Grâce à la confiance et l'appui de Marie de Médicis, il est nommé Cardinal en 1622.

Par son ascension politique, Richelieu, personnage indissociable de la figure du roi Louis XIII, se voit remettre les gouvernements de Brouage, Olé-

ron, Ré, La Rochelle, Nantes et Le Havre. C'est en tant que Gouverneur du Havre, de 1626 à 1642, qu'il réalise d'importants travaux.

En effet, il commande la construction de la citadelle en 1628, avec ses deux portes: la porte Dauphine, ouverte sur la campagne et la porte Royale, portant les armes de France et du Cardinal. Il est également à l'origine de la construction d'écluses, bassins à flot, magasins, fonderie de canons, la porte d'Ingouville en 1630. La ville, protégée par ses fortifications, avec ses casernes, magasins, logis du gouverneur est une place de guerre, ses prisons dans lesquelles seront emprisonnés trois célèbres frondeurs, Condé, Conti, Longueville, en conséquence seront dénommées «les prisons des princes».

La capacité du port est de 300 bâtiments, protégés par une chaîne ainsi qu'une tour ronde construite en 1520 et dotée de canons. Par ailleurs, il faut rappeler qu'en octobre 1616, Richelieu devient titulaire de l'office de Surintendant Général de la navigation et du commerce de France, c'est ainsi qu'il joue un rôle important en matière de commerce et de colonies.

Cela explique l'importance qu'eut la nomination de Richelieu comme Gouverneur de Bretagne en 1631, poste qu'il détient jusqu'à sa mort, survenue en 1642. En effet, la Bretagne, comme l'énonce la grande enquête de 1664, est la première province maritime française. Richelieu intervient dans ce développement commercial qui est mené par la compagnie du Morbihan, il parvient à maîtriser la paix dans la région durant la révolte de la Fronde, même s'il ne peut pas supprimer la puissante institution que sont les Etats de Bretagne et qui conservent un système de privilèges fiscaux et contributifs.

Duc de Fronsac (1634)

François de Valois, Duc de Fronsac. Gouverneur de l'Orléannais (?-1630).

Duc d'Aiguillon (1634)

– Marie-Madeleine de Vignerot, Duchesse d'Aiguillon. Gouverneur de Le Havre (1649-1661).

Duc de Gramont (1643)

– Antoine II de Gramont, Comte de Gramont. Gouverneur de Navarre et Béarn (?-1644).

– Antoine III de Gramont, Duc de Gramont (1604-1678). Gouverneur de Navarre et Bearn (1644-1678).

– Antoine IV de Gramont, Duc de Gramont. Gouverneur de Navarre et Bearn (1678-1720).

– Philibert de Gramont, Duc de Gramont. Gouverneur de Pays d'Aunis et La Rochelle (1684-1688).

La famille Gramont est la plus importante au regard du gouvernement de Navarre au XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle. Pendant seulement 22 ans, cette famille au XVII^e siècle n'est pas en possession du titre de gouver-

neur. Les premiers gouverneurs de ce territoire sont en effet Jacques Nompar de Caumont, duc de la Force, premier gouverneur de 1593 à 1621 puis le second, Pons de Lauzières, marquis de Thémines.

Le premier gouverneur de Navarre de la famille Gramont est Antoine II, comte de Gramont, nommé après une période pendant laquelle le gouvernement fut confié au roi et à d'exceptionnels gouverneurs, Antoine II exerce cette charge jusqu'en 1644. La date de son entrée en fonction reste inconnue. Son fils, Antoine III, duc de Gramont (1604-1678), remarqué pendant les guerres de religion et maréchal de France, obtient le titre de duc à la fin de 1643. Il est nommé vice roi de Navarre et Béarn à la mort de son père en 1644, ce jusqu'en 1678. En 1657 il est envoyé par Louis XIV à Madrid afin de préparer le mariage du roi avec l'infante Marie-Thérèse, fiu de Philippe IV.

D'autre part, son frère Philibert de Gramont, en possession du titre de comte de Gramont par son père, est gouverneur du Pays d'Aunis et de la Rochelle de 1684 à 1688. Antoine IV succède à son père Antoine III, gouverneur de Navarre et Béarn de 1678 à 1720.

Duc de Vitry (1644)

– Nicolas de l'Hôpital, Duc de Vitry. Gouverneur de Provence et Berry (1631-1637).

Nicolas de l'Hôpital, premier marquis puis duc de Mitry (1581-1644) est issu d'une famille aisée proche de la Cour. Son père fut en effet capitaine des gardes du roi. En 1617, lorsque le duc de Luynes et le roi Louis XIV provoquent le coup d'Etat contre Marie de Médicis, Nicolas de l'Hôpital se charge de l'arrestation du maréchal d'Ancre, plus connu sous le nom de Concini. Ainsi le roi lui accorde sa confiance et lui accorde le titre de duc et lieutenant général du Berry, en assumant provisoirement aussi le gouvernement de Provence dès 1631.

Pour son bon comportement au sein de l'armée d'Aunis, le roi lui accorde en 1644 le titre de pair de France. Nicolas de l'Hôpital fut gouverneur de Provence et du Berry de 1631 à 1637.

Duc de Tresmes (1648)

– René Potier, Duc de Tresmes. Gouverneur de Maine, Perche et Laval (1627-1651).

– Léon Potier, Duc de Tresmes. Gouverneur de Maine, Perche et Laval (1651-1670).

La famille Potier se charge pendant une grande partie du XVII^e siècle du gouvernement du Maine, Perche, Laval de 1627 à 1670. Les Potier disposent de la charge de Lieutenant général. Le premier gouverneur de cette famille est René Potier, à qui le roi concède le titre de Duc de Tresmes en 1648 puis est gouverneur du Maine, Perche et Laval de 1627 à 1651. A sa mort lui succède

son fils Léon Potier qui fut également Lieutenant général et gouverna ces territoires jusqu'en 1670.

Duc d'Estrées

- Antoine d'Estrées, Lieutenant Général (1594-1596).
- Antoine IV d'Estrées, Marquis de Coevres (1596-1600).
- François-Annibal Ier d'Estrées, Duc d'Estrées (1654-1670).
- François-Annibal II d'Estrées, Duc d'Estrées (1670-1687).
- François-Annibal III d'Estrées, Duc d'Estrées (1687-1698).
- Louis-Armand d'Estrées, Duc d'Estrées (1723), (1698-1719).

La condition spéciale du gouvernement de Paris est évidemment marquée par le fait de comprendre en son territoire la capitale du royaume. Ainsi le décrit le juriste Julien Brodeau: «La ville de Paris est la royale et la capitale du royaume, le centre de l'Etat, le séjour ordinaire des rois et de leur cour des pairs, la ville source des lois, la commune patrie de tous les français, le pôle de toutes les nations du monde, la France de la France, Henri IV, Louis XIII, le Louis XIV du début du règne préfèrent Saint-Germain à leur «bonne ville» de Paris, mais nul d'entre eux, pas même Louis XIV à Versailles, ne songe à décapitaliser la grande cité. Versailles est «ville royale»; Paris demeure «notre ville capitale».

Henri IV et Sully réalisèrent un important travail par la consolidation militaire et politique et son embellissement. Politiquement, la présence de Henri IV à Paris connut des moments décisifs, comme l'abjuration à Saint-Denis, son sacrement à Chartres en 1594.

Le gouvernement de la Province de Paris commence avec ce monarque qui désigne Antoine d'Estrées comme Lieutenant Général. Ce personnage était issu d'une famille noble de Picardie dont il a pu être prouvé l'existence en 1437. Antoine d'Estrées avait été gouverneur de la Fère et grâce à sa fille Gabrielle d'Estrées, maîtresse et favorite de Henri IV, il deviendra Gouverneur de Paris et d'Île de France, Chevalier du Saint-Esprit, grand maître de l'Artillerie, ainsi que d'autres gouvernements et pensions.

Le Roi découvrit Gabrielle d'Estrées en Novembre 1590 et la relation avec Gabrielle fut consommée au printemps 1591. En même temps, le Roi faisait la connaissance de la famille de sa favorite. Précisément, en 1594, année d'annulation du mariage blanc de Gabrielle et Nicolas d'Amerval de Liancourt, –qui était gouverneur de Chauny–, le Roi Henri IV nomma le père de sa favorite, Antoine d'Estrées, Gouverneur de Paris et d'Île de France, office qu'il occuperait jusqu'à sa mort.

Gabrielle d'Estrées, aura un fils, qui quinze mois après sa naissance sera nommé gouverneur du Lyonnais par le Roi, ce dernier, en Septembre 1594 fera de Gabrielle d'Estrées la Marquise de Montceaux. Elle, catholique, pousse Henri à l'abjuration et après la reddition de la capitale, Gabrielle s'installe à Paris pareille à une reine, où elle meurt le 10 avril 1599. C'est ainsi que commence la relation entre la lignée d'Estrées et le gouvernement de Paris. Le frère

ainé de Gabrielle, François Annibal, avait embrassé la carrière ecclésiastique, en étant nommé archevêque de Noyon et candidat au cardinalat de Laon il renonce à cette dernière fonction afin de se consacrer au gouvernement et à la vie politique.

François Annibal d'Estrées est, à dix-neuf ans, Gouverneur de la Fère et en 1599, nommé lieutenant général du gouvernement de Paris et d'Île de France et Gouverneur particulier de Laon. Louis XIII le nomme Maréchal de France en 1626, et en 1630 ambassadeur de Venise. Louis XIV élève définitivement le rang de la lignée en transformant en 1648 le Marquisat de Coeuvres en Duché portant le nom d'Estrées. Le Roi Soleil nommera François Annibal Gouverneur Général d'Île de France jusqu'à sa mort en 1670.

Les successeurs se chargeront du gouvernement de Paris, comme cela aura lieu avec François-Annibal II d'Estrées, duc d'Estrées, gouverneur en 1670 et 1687 et avec François-Annibal III d'Estrées, Duc d'Estrées, Gouverneur de Paris et d'Île de France entre 1698 et 1719. L'autre fils de François Annibal I fut le célèbre Jean, Comte d'Estrées qui réalisa une importante carrière militaire, fidèle au Roi pendant la Fronde, nommé Lieutenant Général en 1655, Vice-Amiral du Ponant, il dirige d'importantes campagnes en Amérique, Maréchal de France depuis 1681, Vice-Roi d'Amérique en 1687, Chevalier du Saint-Esprit en 1689, Chevalier de Saint-Louis en 1693 et Gouverneur de Nantes.

Son fils et héritier, Victor-Marie, Comte puis Duc d'Estrées, connut aussi une importante carrière militaire, surtout dans la marine de guerre contre les espagnols, pour finalement être nommé Maréchal de France en 1703, premier Vice-Amiral de France en 1707, Chevalier du Saint-Esprit en 1705, Vice-Roi d'Amérique et Gouverneur de Nantes et du pays Nantais en 1707. Philippe V d'Espagne le fit Capitaine de la Mer en 1701 et Grand d'Espagne en 1702. Les autres personnages célèbres de la lignée Estrées sont le Cardinal d'Estrées, César d'Estrées (1628-1714), nommé le 24 août 1671, l'abbé d'Estrées, successeur de Boileau ainsi que certains ambassadeurs et membres du corps diplomatique.

Duc de Mortemart (1650)

– Gabriel de Rochechouart, I Duc de Mortemart (+1675). Gouverneur de Paris (1669-1675).

– Louis-Victor de Rochechouart, Duc de Mortemart (1636-1688). Gouverneur de Le Havre (1675-1688). Gouverneur de Champagne et Brie (1675-1688).

Le premier duc de Mortemart, Gabriel de Rochechouart, obtient le titre de duc et pair de France en 1650. Contrairement à ses cousins, le marquis de Chandénier et le comandeur de Jars, ennemis du cardinal Mazarin, il gagne la confiance du premier ministre. Il est gouverneur de Paris de 1669 jusqu'à sa mort en 1675.

Mais le membre le plus important de cette famille est Louis-Victor de Rochecouart (1636-1688). D'abord volontaire en Flandres, il se distingue lors

des batailles de Valenciennes et Landrecies. En 1667, il est nommé en Flandres maréchal de camp. A la mort de son père, il reçoit le titre de duc de Mortemart et le 30 juillet de cette même année il est nommé gentilhomme et maréchal de France. Parmi ses titres, il fut gouverneur de Champagne et Brie, Sicile et du Havre de 1675 à 1688.

Duc de Villeroy (1651)

– Charles II de la Vieuville, Duc de la Vieuville. Gouverneur de Poitou(1664-1676).

– René-François de la Vieuville, Marquis de la Vieuville. Gouverneur de Poitou (1676-1717).

Charles de Neufville, marquis de Villeroy (1560-1642), fils de Nicolas, siegneur de Villeroy (1542-1617) et ministre de Henri III, obtient le gouvernement du Lyonnais de 1612 à 1642. Il épouse en secondes noces Jacqueline de Harlay, fille de Nicolas de Harlay, baron de Sancy, colonel des Suisses.

Son fils, Nicolas V (1598-1685), marquis d'Alincourt, homme d'armes reconnu, est nommé en 1651 conseiller d'honneur au parlement et duc de Villeroy. En 1661, le roi le nomme chef du conseil royal des finances après le départ de Fouquet. Il gouverne le Lyonnais de 1642 à 1685. François de Neufville (1644-1730), pair et maréchal de France, est gouverneur et lieutenant général du Lyonnais (1685-1730), du Forez et du Beaujolais. En 1674, il conquiert la Franche-Comté qu'il reprend aux espagnols et est donc nommé par Louis XIV en 1701 commandant en chef de l'armée d'Allemagne et d'Italie. En 1714 il appartient au Conseil de Régence du jeune Louis XIV. Il épousera Marguerite de Cossé-Brissac.

Duc de Créqui (1652)

– François de Blanchefort, Duc de Créqui (1629-1687). Gouverneur de Paris (1676-1687).

François de Blanchefort, duc de Créqui (1629-1687), fils du duc de Lesdiguières et maréchal de France est nommé duc en 1652 et commandant. Il occupe la Lorraine comme chef de l'armée du Rhin en 1667. Il occupe la Lorraine en 1669 et gouverne Paris de 1676 à 1687. Il épouse en 1657 Catherine de Rougé du Plessis-Bellière. Leur fils François-Joseph (1662-1702) est lieutenant général et tué à Luzzara. Nicolas- Charles, leur second fils, est maréchal de camp.

Duc de Villars (1652)

– André-Baptiste de Brancas, Seigneur de Villars. Gouverneur de Le Havre (1588-1595).

– Georges de Brancas, Seigneur de Villars. Gouverneur de Le Havre (1595-1626).

– Claude de Brancas, Duc de Villars. Gouverneur de Metz et Verdun (1710-1713).

– Louis-Hector de Brancas, Duc de Villars (1653-1734). Gouverneur de Provence (1713-1734).

La lignée de Brancas occupa pendant plusieurs années le territoire, concrètement de 1588 à 1595, pendant lesquels il fut gouverné par André-Baptiste de Brancas et de 1595 à 1626 par Georges de Brancas, tous deux seigneurs de Villars. Son descendant, Pierre, marquis de Villars, obtient le duché en 1652 et son fils, Claude de Brancas se voit concéder le gouvernement de Metz et Verdun de 1710 jusqu'à sa mort en 1713. Lui succède au duché Louis-Hector de Brancas (1653-1734). Maréchal de France et diplomate.

Il épouse Jeanne Angélique Roque de Varengeville avec la dot de laquelle il achète le titre de Vaux-le-Vicomte. Il représente l'une des plus importantes fortunes du XVIIIème siècle, en effet sa richesse est évaluée à 3 millions de livres. Il joue un rôle très important dans la paix d'Utrecht de 1713 au cours de laquelle Philippe V est reconnu Roi d'Espagne.

Duc de Roquelaure (1652)

Antoine, seigneur de Roquelaure (1543-1625), ami de Henri IV et maréchal de France, est nommé lieutenant général et gouverneur de Guyenne (1615) et de la Haute Auvergne, maire perpétuel de Bordeaux et capitaine de Fontainebleau.

Henri IV avait accordé à Roquelaure l'Ordre du Saint-Esprit le 7 janvier 1595. Il reçoit le bâton de maréchal en 1615. Epoux de Catherine d'Ornezan, veuve de Gilles de Montal, il épouse en secondes noces en 1611 Suzanne de Bassabat de Pordéac. De cette union naît Gaston-Jean-Baptiste (1617-1683), lieutenant général, gouverneur de Guyenne, chevalier du Saint-Esprit (31 décembre 1661), il reçoit le duché de Roquelaure en juin 1652.

Son fils, Gaston-Jean (1656-1738), à la suite du décès de son père, reçoit des mains du roi en décembre 1683 les lettres patentes renouvelant à sa faveur le choix de la terre de Roquelaure comme Duché-Pairie. Chevalier du Saint-Esprit, le 2 février 1728, il épouse Marie-Louise de Laval. Il gouverne la Guyenne de 1676 à 1683. Le dernier duc de Roquelaure, Antoine II, ne sera pas gouverneur de Guyenne, territoire familial, mais du Languedoc dès 1718. La descendance des ducs de Roquelaure s'éteindra tout comme son nom par les unions matrimoniales avec les maisons de Rohan-Chabot et Lorraine.

– Antoine, Seigneur de Roquelaure (1543-1625). Gouverneur de Guyenne (1615).

– Gaston-Jean, Duc de Roquelaure (1656-1738). Gouverneur de Guyenne (1676-1683).

– Antoine II, Duc de Roquelaure. Gouverneur de Languedoc (1718-?).

Duc de Bouillon (1652)

– Godefroy-Maurice de la Tour, Duc de Bouillon. Gouverneur d’Auvergne (1659-1721).

Godefroy-Maurice de la Tour, duc de Bouillon, est le fils unique du prince de Sedan, Frédéric-Maurice de la Tour (1605-1652) et frère d’Emmanuel-Théodose de la Tour (1652-1715). Il reçoit le titre de duc de Bouillon en 1652, en 1662 il épouse Marie-Anne Mancini, nièce du cardinal Mazarin et cette même année le roi lui accorde les duchés d’Albret et de Château-Thierry. Il lui accorde le gouvernement du territoire d’Auvergne en mémoire des services qu’il rendit à Mazarin de 1659 à 1721.

Duc de Nevers (1660)

– Philippe Mancini, Duc de Nevers (1639-1707). Gouverneur de Nivernais (1641-1707). Gouverneur de Pays d’Aunis et La Rochelle (1641-1665).

Cette famille d’origine patricienne de l’empire romain acquit une extraordinaire importance lorsque le cardinal Mazarin devint premier ministre. Des trois frères du cardinal Mazarin, Philippe-Julien Mancini (1639-1707) est un très important personnage au sein des ducs et pairs de France en obtenant le duché de Nevers en 1660 et en conservant le gouvernement, concédé avec l’aide de son frère, du Nivernais de 1641 à 1707 et du Pays d’Aunis et la Rochelle de 1641 à 1665.

Duc de PineyLuxembourg (1661)

– François-Henri de Montmorency, Duc de PineyLuxembourg (1628-1695). Gouverneur de Champagne et Brie(1688-1691).

– Charles-François de Montmorency, Duc de PineyLuxembourg. Gouverneur de Normandie (1691-1726).

François-Henri de Montmorency (1628-1695), maréchal de France, cousin du duc de Montmorency, réalise un riche mariage en épousant Madeleine de Clermont le 28 mars 1661 avec acceptation royale. Le contrat de mariage stipule le don à François-Henri du Duché-pairie de Luxembourg. L’on distingue ses prouesses militaires par lesquelles lui fut accordé le gouvernement de Champagne et Brie de 1688 à 1691. Lui succède au duché son fils, Charles-François de Montmorency, gouverneur de Normandie de 1691 à 1726.

Duc de la Meilleraye

– Charles II de la Porte, Duc de la Meilleraye. Gouverneur de Bretagne (?-1655).

– Armand-Charles de la Porte-Mazarin, Duc de la Meilleraye. Gouverneur de Alsace (1661-1713).

La lignée La Porte est représentée tout d'abord au gouvernement de Bretagne par Charles II de la Porte, jusqu'en 1655 qui, par ailleurs détient le duché de la Meilleraye. Son fils, Armand-Charles de La Porte-Mazarin, issu de la famille du cardinal qui fut principal ministre de Louis XIV, obtient le duché en 1655 à la mort de son père. Il se voit remettre les offices de maîtres-clercs de Saint-Jean d'Angély, de commissaire des vivres de Mirebeau, de Mauléon, de Thouars et des Sables d'Olonne, de Niort et d'Angoulême au sein de la généralité de Poitiers. Il gouverne l'Alsace de 1661 à 1713.

Duc de Noailles (1663) –Noailles– Gouverneurs du Roussillon, Berry et Auvergne

- François de Noailles, Comte d'Ayen. Gouverneur de Auvergne (1642-1644).
- Anne de Noailles, Duc de Noailles. Gouverneur de Roussillon (1659-1678).
- Anne-Jules de Noailles, Duc de Noailles (1650-1708). Gouverneur de Roussillon (1678-1698).
- Adrien-Maurice de Noailles, Duc de Noailles. Gouverneur de Roussillon (1698-1766). Gouverneur de Berry (1698-1715).

La lignée de Noailles est tout d'abord représentée par François de Noailles, comte d'Ayen, gouverneur d'Auvergne de 1642 à 1644. Après la conquête du Roussillon en 1659 par les troupes françaises, Anne de Noailles reçoit le gouvernement du Roussillon en raison de son activité militaire. Anne occupe cette charge jusqu'en 1678. En 1663, il obtient le titre de duc et pair. Son fils, Anne-Jules de Noailles (16650-1708), frère du cardinal-archevêque de Paris, Louis Antoine de Noailles (1651-1729) reçoit de son père le titre de duc et le territoire du Roussillon. En 1692 il chasse l'importante armée du Roussillon, c'est ainsi que le roi le nomme maréchal de France le 27 mars 1693. En avril de cette même année il est nommé chevalier de Saint-Louis et devient gouverneur du Roussillon de 1678 à 1698.

En 1700, le maréchal de Noailles est chargé de l'escorte de Philippe V par Louis XIV jusqu'au trône d'Espagne. Il épouse Marie-Françoise de Bournonville. De cette union naît Adrien-Maurice de Noailles, maréchal de France et ministre. Il devient président du conseil des finances de 1715 à 1718, gouverneur du Roussillon de 1698 à 1766, du Berry de 1698 à 1715 et de Saint-germain en 1717. Il reçoit des mains de Philippe V le titre de Grand d'Espagne.

Duc de Montausier (1664)

- Charles de Sainte-Maure, Duc de Montausier (1610-1690). Gouverneur de Normandie (1663-1668). Gouverneur de Saintogne(1645-1673). Gouverneur de MonSeigneur (1668-1680).

Charles de Sainte-Maure (1610-1690), marquis puis duc de Montausier, grand admirateur de l'art littéraire français, se convertit en 1645 au catholicisme et devient gouverneur d'Angoumois et Saintonge, dans cette dernière

de 1645 à 1673. Au cours de la Fronde, étant loyaliste, il résiste aux troupes de Condé et maintient dans sa zone l'autorité royale. Le marquis Charles de Sainte-Maure obtient que le territoire soit élevé au rang de duché-pairie en 1664, sous le règne du Roi Soleil, Louis XIV. Sa femme, Mme de Montausier est gouvernante des enfants de France (1661), dame d'honneur de la Reine (1664).

Parmi les autres mérites du duc de Montausier l'on remarque le titre de chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit (1662). De même, à la mort du duc de Longueville, le Roi le nomma gouverneur de Normandie, territoire qu'il gouverne de 1663 à 1668 puis gouverneur de Monseigneur de 1668 à 1680.

Duc de Choiseul (1665)

– Cesar Auguste, Duc de Choiseul (1597-1684). Gouverneur de Toul (1675-1684).

– Cesar Auguste II, Duc de Choiseul. Gouverneur de Toul (1684-?).

César Auguste de Choiseul (1597-1684) fut maréchal de France à 48 ans et à 78 ans, duc et pair de France (1665). D'esprit militaire, il devint membre de la noblesse française grâce à son prestige militaire. Selon ses propres mots, lorsqu'il arriva au sommet de sa carrière militaire, il exprima sa volonté d'être nommé maréchal de France «dignité qui doit toucher plus que nulle autre le coeur d'un gentilhomme». En récompense de sa brillante carrière, il est nommé gouverneur de Toul, charge qu'il occupa de 1675 à 1684, date de sa mort.

Néanmoins, l'activité militaire de Cesar Auguste de Choiseul fut remise en cause à la fin de sa vie en raison de ses importantes dettes pécuniaires. A sa mort, il devait en effet 92 800 livres pour fin de rachat de rentes constituées, 28 083 livres à des marchands et fournisseurs et 1 208 livres à ses domestiques pour retard de gages. Son fils, César Auguste II, lui succéda comme duc et pair en 1684, date à laquelle commença son gouvernement du territoire de Toul.

Duc d'Aumont (1665)

– Jean VII d'Aumont, Duc d'Aumont. Gouverneur de Dauphiné (1592-1602).

– Antoine d'Aumont, Duc d'Aumont (1601-1669). Gouverneur de Pays Boulonnais (1635-1669). Gouverneur de Paris (1662-1669).

– Louis-Marie-Victor d'Aumont, Duc d'Aumont (1632-1704). Gouverneur de Pays Boulonnais (1669-1704).

– Louis-Marie d'Aumont, Duc d'Aumont. Gouverneur de Pays Boulonnais (1704-1723).

L'illustre lignée d'Aumont, connue depuis Jean d'Aumont (1248), commence le XVI^{ème} siècle avec Jean VI d'Aumont (1522-1595), comte de Château-Raoul, chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit de la première promotion (31 décembre 1578), lieutenant général de Bourgogne et Bretagne. Il reçoit le

bâton de maréchal l'année suivante (1579). A la mort de Jean VI, Jean VII, son fils, lui succède. Il gouverne le Dauphiné de 1592 à 1602.

Antoine d'Aumont (1601-1669), fils aîné, quand à lui, est élevé au rang de duc et pair en novembre 1665 pour s'être illustré dans les guerres contre les Protestants, concrètement au cours de l'épisode du pas de Suse, du siège d'Arras, à Dunkerque et à Lens (1648). Le Roi le fait maréchal le 13 janvier 1651. Ce chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit devient gouverneur de Paris de 1662 à 1669 et du Pays Boulonnais de 1635 à 1669.

Son fils aîné, Louis-Marie-Victor (1632-1704), lui succède. Il est capitaine des gardes du corps du roi, chevalier des ordres du roi et premier gentilhomme de sa chambre. Le duc d'Aumont depuis 1669 conserve le gouvernement du Pays Boulonnais qui reste entre les mains de la même famille jusqu'au décès du duc en 1704. Louis-Marie d'Aumont, fils de son prédécesseur, admirateur de la littérature -l'on découvra après sa mort en 1723 qu'il possédait les biens littéraires les plus importants du royaume tels que les oeuvres de Térence, Saint Augustin, Montaigne, Descartes, etc - fut gouverneur du Pays Boulonnais dès la mort de son père en 1704 jusqu'en 1723, héritant aussi du titre de duc et pair d'Aumont.

Duc de la Ferté

– Henri II de Senneterre, Duc de la Ferté (1600-1681). Gouverneur de Lorraine et Barrois (1643-1663). Gouverneur de Metz et Verdun (1656-1674).

– Henri-François de Senneterre, Duc de la Ferté (1657-1703). Gouverneur de Metz et Verdun (1674-1703).

Henri II de Senneterre (1600-1681), baron puis duc de la Ferté, est issu d'une ancienne maison d'Auvergne- Saint-Nectaire- devenue par déformation Senneterre. Il s'illustre au cours du pas de Suse (1629) et à Casal (1630) comme capitaine des chevau légers, tout comme lors du siège de Hesdin (1639). Louis XIII le nomme alors maréchal de camp cette même année.

La plus grande victoire est celle du champ de bataille de Rocroi en 1643 dont il est récompensé en étant nommé gouverneur par la Reine mère de la région de Lorraine et Barrois, mandat qu'il détient jusqu'en 1663. Le Roi Louis XIV le nomme maréchal de France le 5 janvier 1651 et gouverneur des provinces de Metz et Verdun en 1656, charge qu'il occupe jusqu'en 1674. Son fils, Henri-François lui succède. De plus, Henri II de Senneterre sera nommé chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1661 et duc et pair de France par le Roi en novembre 1665.

Le duc de la Ferté épousa tout d'abord Charlotte de Bauves qui ne lui donna pas d'enfants. Il se remaria en 1655 à Madeleine d'Angennes de la Loupe. De cette union naît Henri-François (1657-1703), lieutenant général, gendre du maréchal de la Mothe-Houdacourt, gouverneur de Metz et Verdun dès 1674 jusqu'à sa mort en 1703.

Duc de Roannais (1667) –Aubusson–

- Arthus II Gouffier, Duc de Roannais. Gouverneur de Poitou (1652-1664).
- François III d'Aubusson, Duc de Roannais, Comte de la Feuillade. Gouverneur de Dauphiné (1681-1691).
- Louis d'Aubusson, Duc de Roannais, Comte de la Feuillade. Gouverneur de Dauphiné (1691-1725).

Les ducs de Roannais acquièrent de l'importance au milieu du XVI^{ème} siècle lorsqu'en 1560 le roi leur accorde la faculté d'élection des offices royaux. Ils sont associés à des maisons de grande envergure politique comme les ducs de Montpensier ou les ducs de Nevers. Le premier duc de Roannais, Arthus II Gouffier, s'illustre dans le gouvernement du Poitou, fonction qu'il occupa de 1652 à 1664.

Sa fille Charlotte Gouffier épousa François III d'Aubusson, capitaine de cavalerie dans le régiment de Gaston d'Orléans, puis en 1644 en Hongrie maréchal de camp des troupes françaises envoyées au secours de l'Empereur contre les Turcs, devenant alors lieutenant général des armées du Roi Louis XIV. Par cette union, se forma en 1667 le duché-pairie de Roannais- La Feuillade puisque le contrat de mariage exigeait que les enfants portent les noms des deux maisons avec armes écartelées. François III d'Aubusson fut plus tard gouverneur du Dauphiné de 1681 à 1691.

En 1686, le duc de Roannais- La Feuillade céda au roi la terre et la seigneurie de Saint-Cyr près de Versailles pour l'agrandissement du parc en échange de la vicomté d'Aubusson, ce qui permit d'accroître l'étendue des domaines traditionnels de cette famille.

Louis d'Aubusson succéda à son père François à la tête du gouvernement du Dauphiné dès 1691 jusqu'à sa mort en 1725. Louis, tout comme son père, fut maréchal de France. Louis d'Aubusson épousa en novembre 1701 Marie-Thérèse, fille de Chamillart, conseiller ordinaire du roi en tous ses conseils, ministre, secrétaire d'Etat et contrôleur général des finances du royaume de France. Par cette union, Louis XIV donne à Marie-Thérèse de Chamillart l'importante somme de 200 000 livres.

Duc de Duras –Durfort–

- Jacques-Henri de Durfort, Duc de Duras (1622-1704). Gouverneur de Franche-Comte (1674-1704).

Issu d'une famille languedocienne, Jacques-Henri de Durfort (1622-1704), maréchal de France, fils de Guy-Aldonce de Durfort, marquis de Duras et d'Elisabeth de la Tour, fille du maréchal de Bouillon et soeur du maréchal de Turenne, reçut une éducation calviniste. Il est considéré pendant La Fronde selon Saint Simon dans ses *Mémoires* comme «le meilleur officier de cavalerie qu'eût le Roi». C'est ainsi qu'il obtint le soutien de Versailles.

En 1672, Louis XIV le fit capitaine des gardes du corps. S'étant illustré au cours de la guerre de Hollande, le roi en 1674 le nomma gouverneur de Besançon et de la province de Franche-Comté puis en 1675 maréchal de France. Plus tard, en 1688 il devint chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit. Jacques-Henri de Durfort dirigea l'armée d'Allemagne (1688-1689) dans le territoire de Monseigneur. Grâce à ses succès militaires continus, le roi le nomma duc et pair en Février 1689 et chevalier de Saint-Louis en 1693. Il épousa en 1668 Marguerite-Félice de Lévis, fille du duc de Ventadour dont il eut cinq enfants: les second et troisième ducs de Duras, la duchesse de la Meilleraye, une religieuse et la duchesse de Lesdiguières. Enfin, il faut souligner que le duc de Duras fut gouverneur du territoire de Franche-Comté de 1674 à sa mort, trente années plus tard.

Duc de Boufflers (1695) –Boufflers–

- Louis-François de Boufflers, Duc de Boufflers (1644-1711). Gouverneur de Flandres (1694-1711). Gouverneur de Lorraine et Barrois (1687-1694).
- Joseph-Marie de Boufflers, Duc de Boufflers. Gouverneur de Flandres (1711-?).

Le premier duc de Boufflers fut Louis-François de Boufflers (1644-1711). Louis-François débuta sa carrière militaire au sein des gardes françaises, en 1669 il devint colonel des Royal dragons et en 1672 lieutenant général de l'Ile de France, se couvrant de gloire lors de la guerre de Hollande. Avec la victoire française d'Entzheim en 1674, le roi nomma Louis-François de Boufflers brigadier l'année suivante. En 1677, le roi lui accorda le bâton de maréchal et le fit entrer dans l'Ordre du Saint-Esprit en décembre 1678.

Boufflers fut à l'origine de nombreuses victoires militaires, ainsi il reçut en 1686 le gouvernement de Luxembourg -ville et province-; en 1687 le gouvernement de Lorraine et le commandement des Trois Evêchés, puis devint en 1693 maréchal de France, chevalier de Saint-Louis et obtint le duché-pairie de Boufflers en 1695. Louis-François parvint à devenir gouverneur de deux provinces simultanément, la première étant la Lorraine et le Barrois de 1687 à 1694 et la seconde les Flandres de 1694 à sa mort en 1711.

Le duc de Boufflers permit, par ailleurs, la reconstruction du château de Coigny, dépendant de son duché-pairie, sur les ruines de celui qu'avait bâti son arrière grand-père Adrien II et que les membres de la Ligue avaient renversé. Il agrandit également le bourg de Coigny et y fit édifier une nouvelle halle puis établir une manufacture royale d'étoffes. Son fils Joseph-Marie, né du mariage de Catherine-Charlotte de Gramont et du duc de Boufflers en 1693, lui succéda au duché-pairie de Boufflers et poursuivit dès 1711, l'exercice de la charge occupée auparavant par son père en Flandres.

Duc de Mercoeur

– Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercoeur (1558-1602). Frère de la reine Louise, femme de Henri III. Epouse Marie de Luxembourg, seule héritière de Sébastien de Luxembourg. Gouverneur de Bretagne (1582-1598).

– Louis de Bourbon, Duc de Mercoeur (¿). Gouverneur de Catalogne (1649-1651).

L'Etat de Lorraine conserve sa structure politique, et ses particularités. Successivement, le gouvernement sera confié à Charles II (1545-1608), Henri II (1608-1624) et Charles IV (1624-1675). La lignée de Lorraine, obtient la confiance des Rois de France quand au gouvernement du territoire et est élevée au rang de duc de Mercoeur.

Philippe-Emmanuel de Lorraine, fils de Nicolas, duc de Mercoeur et de Jeanne de Savoie. Il est frère de la reine Louise, femme de Henri III, et a pour cousin de Charles III, Duc de Lorraine régnant ainsi que des Guises.

Il est le cadet de la maison de Lorraine. Le duc de Mercoeur épouse Marie de Luxembourg, unique héritière de Sébastien de Luxembourg, duc de Penthièvre, rejoint la ligue nobiliaire contre le roi, pour finalement se soumettre au monarque. Sa fille unique épouse César de Vendôme (1594-1665), fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées.

Louis, duc de Mercoeur (1612-1668), petit-fils de Philippe-Emmanuel, épouse en 1651 la nièce de Mazarin, Marie Mancini. Il devient gouverneur de Catalogne en 1649 jusqu'en 1651. Suite au décès de son épouse en 1657, le duc de Mercoeur entre dans les ordres, obtient le titre de Cardinal de Vendôme (1666), ainsi que le légat du pape en France.

Duc de Saint-Aignan

– François Honorat VII de Beauviller Duc de Saint-Aignan (1607-1687). Gouverneur du Havre (1661). Gouverneur de Touraine (1664-1687).

– Paul de Beauviller, Duc de Saint-Aignan (1648-1717). Epouse Henriette-Louise, fille de Colbert. Gouverneur du Havre (1687-1714).

François Honorat VII de Beauviller, un des hommes les plus savants du Royaume de Louis XIV, épouse Antoinette Servien, fille d'un homme de négoce et parent de Colbert. Son fils, quand à lui, s'unie à la fille du ministre. Par son comportement loyal durant la Fronde, le Roi lui exprime sa reconnaissance en lui accordant le titre en 1649 de Premier Gentilhomme de la Chambre puis en devenant l'homme de confiance du monarque. C'est ainsi qu'il devient gouverneur de Touraine en 1661 puis duc et pair en 1663. Homme de culture et de savoir, il protège Racine tout comme d'autres acteurs de la vie littéraire et scientifique. Jusqu'à ses derniers jours, il assumera les charges de gouvernement.

La confiance du roi en François Honorat VII de Beauviller se retrouve en la personne de son fils, Paul, Duc de Beauviller, fidèle au monarque durant la Fronde. Il est nommé premier gentilhomme de la Chambre en 1649, Lieutenant

Général et pair en 1672, épouse en 1671 Henriette-Louise, fille de Colbert et dame du palais de la Reine en 1680.

Duc de la Vallière –Baume le Blanc–

– Jean-François de la Baume-le-Blanc, Marquis de la Vallière. Gouverneur de Bourbonnais (1670-1676).

– Charles-François de la Baume-le-Blanc, Duc de la Vallière. Gouverneur de Bourbonnais (1676-1739).

Le Bourbonnais fut un gouvernement marqué par l'instabilité tout au long des XVI et XVII^e siècles. Cette situation subsista jusque 1720 dans les confins du Bourbonnais, pays de grande gabelle tout comme en Auvergne, province franche suite à un faux saulnage à main armée pratiqué intensément par les nobles, paysans, et les soldats en congé. La lignée qui gouverna le territoire du Bourbonnais depuis 1670 jusqu'en 1739 fut celle de La Baume-le-Blanc. En effet, Jean-François de la Baume-le-Blanc, marquis de la Vallière, fut gouverneur de la province de 1670 jusqu'à sa mort. Son fils, Charles-François lui succéda et obtint le duché-pairie à la fin du règne de Louis XIV, étant duc de la Vallière. Charles-François dirigea ce territoire de 1676 à 1739.

Duc de Gesvres –Potier–

– Léon Potier, Duc de Gesvres. Gouverneur de Paris (1687-1704). Gouverneur de Maine, Perche et Laval (1651-1670).

– Louis-François Potier, Marquis de Gesvres. Gouverneur de Touraine (1642-1643).

La famille Potier dirigea le territoire de Touraine puisque Louis-François Potier, marquis de Gesvres en fut gouverneur. Il est ensuite remplacé par Philippe de Courcillon, marquis de Dangeau (1638-1720). Louis François de Potier fut gouverneur de Touraine de 1642 à 1643 lorsque les grandes villes, qui jusqu'au milieu du XVII^e siècle pouvaient jouir d'une grande autonomie grâce à d'anciens privilèges, furent soumises à l'étroit contrôle des intendants et dépositaires de l'autorité royale.

En outre, Léon Potier, qui hérita de son père le titre de marquis de Gesvres obtint d'être nommé par le roi duc et pair de France ainsi gouverneur de Paris, fonction qu'il exerça pendant plus de dix-sept ans (1687-1704), du Maine, Perche et Laval, territoire qu'il dirigea de 1651 à 1670.

Prince de Soubise - Duc de Rohan –Rohan–

– Henri de Chabot, Duc de Rohan. Gouverneur de Anjou (1649-1655).

– François de Rohan, Prince de Soubise. Gouverneur de Berry (1681-1692). Gouverneur de Champagne et Brie (1692-1694).

– Hercule-Mériadec de Rohan, Duc de Rohan-Rohan, Prince de Soubise (1669-1749). Gouverneur de Champagne et Brie (1694-1741).

La maison de Rohan originaire de Bretagne, est marquée par Henri de Rohan à la fin du XVI^{ème} siècle (1579-1638), duc de Rohan, chef protestant à qui Henri IV lui accorda les titres de duc et pair en avril 1603. De son mariage avec Marguerite de Béthume (+1660), fille du duc de Sully, huguenote, naquit Marguerite de Rohan, qui épousa Henri de Chabot, seigneur de Saint-Aulaye en 1645. Ainsi le titre de duc de Rohan se transmettait à Henri de Chabot. Ce dernier gouverna l'Anjou de 1649 à 1655.

Plus tard, Anne de Rohan-CHabot, princesse de Soubise (+1709), fille de Henri de Chabot, duc de Rohan et de Marguerite de Rohan, épousa en 1663 son cousin François de Rohan, fils d'Hercule de Rohan, duc de Montbazou et de Marie d'Avaujour. S'associaient ainsi les titres de prince de Soubise et de duc de Rohan dans la personne de François.

François de Rohan gouverna de 1681 à 1692 le Berry et de 1692 à 1694 la Champagne et Brie. Son fils aîné, Hercule-Mériadec de Rohan (1669-1749) se vit transmettre les titres de duc de Rohan-Rohan et de prince de Soubise et gouverna la Champagne et Brie de 1694 à 1741.

Duc d'Hostun –Hostun–

– Camille d'Hostun, Comte de Tallard, Duc d'Hostun. Gouverneur de Foix-Danezan-Andorre (1701-1702). Gouverneur de Franche-Comte (1704-1728).

Camille d'Hostun, comte de Tallard, duc d'Hostun, gouverneur au cours de la dernière période du règne de Louis XIV du territoire de Franche-Comté récemment conquis à la fin du XVII^è siècle et en exerça le gouvernement de 1704 à 1728. Auparavant, près de l'ancien royaume de Navarre, le gouvernement de Foix-Danezan-Andorre, fut exercé par Camille d'Hostun de 1701 à 1702.

Duc de Montaut –Montaut-Bénac–

– Philippe II de Montaut-Bénac, Duc de Montaut, de Navailles et de Lavedan (1619-1684). Gouverneur de Le Havre (1661-1664). Gouverneur de Pays D'Aunis et La Rochelle (1665-1673)(1677-1684).

Philippe II de Montaut (1619-1684), maréchal de France et page du cardinal de Richelieu fut d'abord protestant, puis se convertit à la religion catholique. Il sert fidèlement les deux premiers ministres de France, les cardinaux Richelieu et Mazarin. Entre 1658 et 1659, Philippe II de Montaut commande le corps expéditionnaire français puis est ambassadeur dans les principautés d'Italie.

En 1660, Louis XIV le nomme duc de Montaut, titre qui s'ajoute à celui de duc de Lavedan hérité de son père, Philippe de Montaut. Un an plus tard, il devient chevalier de l'Ordre du Saint Esprit. Plus tard, en 1673, Montaut dirige les troupes royales dans la seconde expédition de la conquête de Franche-Comté. Etant lieutenant général, il commande les troupes à Sennef en 1674,

obtient par ses exploits militaires le bâton de maréchal en 1675 tout en étant à la tête de l'armée de Catalogne et conquiert Puycerda en 1678.

Montaut avait épousé en 1651 Susanne de Beaudéan et fut gouverneur du Havre entre 1661 et 1664, du duché de Chartres avec le futur régent en 1683, enfin devient gouverneur du pays d'Aunis et de La Rochelle respectivement de 1665 à 1673 et de 1677 au 5 février 1684, date de sa mort.

Duc de Lorge –Durfort-Duras–

– Guy-Aldonce II de Durfort-Duras, Duc de Lorge (1630-1702). Gouverneur de Guyenne (1689-1694). Gouverneur de Lorraine et Barrois (1694-1697).

Guy-Aldonce II de Durfort-Dumas, le nouveau vicomte de Turenne des lettres françaises fut maréchal de France. Il a pour frère du maréchal Duras, Jacques-henri, fils de Guy-Aldonce I de Durfort et d'Elizabeth de la Tour, fille du maréchal de Bouillon, soeur du maréchal de Turenne. Aux prémices de sa carrière militaire, Guy-Aldonce, fidèle calviniste, sert le prince de Condé aux Pays-Bas lors de sa rébellion. Il devient lieutenant général de l'armée de Condé avant de rejoindre le camp catholique tout comme son oncle, le maréchal de Turenne cinq années auparavant.

Pendant la guerre d'Hollande, il se couvre de gloire dans les champs de batailles, obtient à la mort de son oncle le 22 juillet 1675 la direction de l'armée d'Allemagne, responsable du retrait. Par cette tactique militaire, le vainqueur d'Althenheim propose au roi son ascension, c'est ainsi qu'il se fait nommer maréchal de France le 21 février 1676. En 1685, la Cour le charge d'accompagner Jacques II à Londres pour prendre place sur le trône d'Angleterre. En 1689, Guy-Aldonce II entre dans l'Ordre de Saint-Esprit, puis deux ans plus tard devient pair de France et duc de Quintin.

L'oeuvre littéraire la plus importante qu'il écrit Durfort-Dumas, «mémoires», retrace de façon autobiographique la vie d'un homme voué à la carrière militaire. Il épouse en 1676 Geneviève de Frémont d'Auneuil, fille du futur garde du Trésor royal, duc de Saint-Simon. Le duc de Lorge se charge des gouvernements de Guyenne de 1689 à 1694 et de Lorraine et Barrois de 1694 à 1697.

Duc de Nevers et Rethelois –Gonzague–

– Charles I de Gonzague, Duc de Rethelois (+1637). Gouverneur de Champagne et Brie (1589-1631).

Louis de Gonzague (1538-1595), troisième fils du premier duc de Mantoue, Frédéric 1er, est membre de la maison de Gonzague, une famille parvenue au pouvoir à Mantoue au XIV^e siècle. Louis de Gonzague fut gouverneur du territoire de Picardie de 1588 à 1589, région qui connut les conséquences de la rivalité entre la maison de France et celle de Habsbourg. Cette région en souffra beaucoup étant le théâtre habituel de leurs affrontements de 1529 à 1559 et de 1635 à 1659.

Il épousa Henriette de Clèves, qui lui donna trois enfants dont Charles I de Gonzague (†1637), futur duc qui à la mort de son père en 1595 hérite des titres de Nevers, Rethelois. Plus tard, Louis XIV le nomme en 1627 duc de Mantoue et Montferrat. Il épouse en 1599 Catherine de Lorraine (†1618). Sa soeur, Marie de Gonzague-Nevers, épouse Henri de Lorraine, frère de Catherine.

De l'union du duc de Rethelois et de Catherine de Lorraine, naissent Charles, futur duc de Rethelois, Marie (†1667) ayant épousé successivement en 1646 et 1649 les deux frères, derniers rois de Pologne de la dynastie Vasa (Ladislas IV décédé en 1648 et Jean Casimir décédé en 1672), Anne (1616-1684), épouse de Edouard de Simmern (1645), comte palatin du Rhin (†1663), oncle de Madame, belle-soeur de Louis XIV. De 1589 à 1631, Charles I de Gonzague, duc de Rethelois et de Nevers gouverne la Champagne et de Brie. Lui succède la lignée des Bourbons par le comte de Soissons, le prince de Condé et le prince de Conti.

Duc de Verneuil –Bourbon–

- Henri de Bourbon, Duc de Verneuil (1601-1682). Gouverneur de Languedoc (1666-1682).

Gaston de Verneuil (1601-1682), qui se convertit au catholicisme le 9 décembre 1600, change son nom. A Gaston, il préfère Henri. Fils de Henri IV et de sa maîtresse Catherine-Henriette de Balzac d'Entragues, il naît un mois après le dauphin Louis, futur Louis XIII. Il est légitimé par son père Henri IV en janvier 1603. Evêque de Metz, prince du Saint-Empire, de 1612 à 1652, il devient chevalier du Saint-Esprit le 31 décembre de 1661, puis entra au Parlement comme duc et pair de Verneuil le 15 décembre 1663.

Henri de Verneuil fut ambassadeur en Angleterre dès 1665, épouse le 29 octobre 1668 Charlotte Séguier (1622-1704), fille du chancelier Pierre Bethune, duc de Villemor, veuve de Maximilien-François de Béthune, duc de Sully. Henri de Verneuil meurt le 28 mai 1682 et ne peut bénéficier de l'Edit du 5 mai 1694. L'Edit de «la promotion des légitimés», confirmant pour les «légitimés» de France un rang intermédiaire entre les pairs et les princes du sang. Le duc de Verneuil fut gouverneur du Languedoc de 1666 jusqu'à sa mort en 1682.

Duc De Nemours –Savoie–

- Charles-Emmanuel Ier de Savoie, Duc de Nemours (1562-1630). Gouverneur de Lyonnais (1588-1595).

La lignée de Savoie, créée par le prince Humbert Blanches-Mains (980-1051), est issue de comtes ayant obtenu le titre de duc grâce à l'Empereur Sigismond de Luxembourg en 1416. Un des descendants de ces ducs, Jacques de Savoie (†1571), duc de Nemours, gouverna le territoire du Lyonnais de 1562 à 1571 et permit à Emmanuel-Philibert Tête de Fer de devenir duc de Nemours. Charles-Emmanuel Ier, fut duc de Savoie en 1580 à la mort de son père Emmanuel-philibert Tête-de-Fer (1528-1580). Fils de Marguerite de France, fille de

François Ier, il épouse Catherine d'Autriche (†1597), fille de Philippe II, roi d'Espagne.

Grandement appuyé par la couronne espagnole, il tente d'obtenir le pouvoir royal en s'opposant au candidat calviniste Henri de Bourbon, futur Henri IV. Ce dernier le vaint et lui fait signer le traité de Lyon en 1601. La lignée de Savoie perd alors son importance au sein de la Cour de France jusqu'en 1687 lorsque qu'elle participe aux alliances et influence le royaume dans la politique extérieure. Écarté de toutes les aspirations au trône de France, Charles Emmanuel de Savoie change d'attitude politique et dès 1601 il convoite le trône d'Espagne étant donné son mariage avec la fille de Philippe II. Il tenta de diriger ses enfants vers la péninsule ibérique afin de leur permettre l'accès au trône hispanique si l'opportunité se présentait. Philippe III, en effet, n'avait encore aucun descendant. mais en 1606 naît le fils de Philippe III, le futur Philippe IV, ce qui met un terme aux prétentions de Charles-Emmanuel de Savoie.

Avec pour unique obsession l'accès au trône pour lui ou ses enfants, il revient à Turin et en 1608 dirige une expédition contre les Turcs pour conquérir le royaume de Macédoine sans succès. Convaincu de rejoindre sa patrie, le 25 avril 1610, il signe un pacte d'alliance avec Henri IV promettant au Duc de Savoie et de Nemours le duché de Milan avec le titre de roi. L'assassinat de Henri IV par Ravailac empêcha l'application de cet accord.

Opposé aux Gonzague de Mantoue pour la succession de Montferrat, Charles-Emmanuel devient le satellite de la diplomatie française. Parmi ses nombreux descendants, l'on distingue: Philippe-Emmanuel (1586-1605), prince de Piémont mort en Espagne, Victor-Amédée Ier (1587-1637), Emmanuel-Philibert (1588-1624) vice roi de Sicile pour le roi d'Espagne Philippe III, m'Arguerite (1589-1655) mariée en 1608 à François Gonzague, duc de Mantoue en 1612, veuve en 1613, nommée régente du Portugal par son cousin germain le roi d'Espagne Philippe IV. Enfin, pendant sept ans (1588-1595) Charles-Emmanuel Ier de Savoie, duc de Savoie et de Nemours fut gouverneur du Lyonnais.

Duc D'Antin –Pardaillan–

– Louis-Antoine de Pardaillan de Gondrin, Duc d'Antin (1665-1736). Gouverneur de Orléannais (1707-1736)

Issu d'une famille de Guyenne depuis 1230, Louis-Antoine de Pardaillan de Gondrin (1665-1736) est fils légitime de Louis-Henri de Pardaillan de Gondrin (†1702), marquis de Montespan et de Françoise-Athenais de Rochechouart (†27 mai 1707).

Il entra au service du roi à 18 ans (1683) et réalisa une carrière militaire rapide et brillante. Il devint maréchal de camp en 1696, lieutenant général en 1703 à 38 ans. Il s'illustra dans la guerre franco-espagnole en tant qu'aide de camp de Monseigneur au cours du siège de Philippsbourg (1688), il fut blessé au siège de Montmélián, combattit à Steinkerque (1692) jusqu'à la paix

de Ryswick. A Ramillies, Louis Antoine organisa l'infanterie de l'aile gauche en obtenant de grands succès militaires. Ainsi il fut nommé lieutenant général d'Alsace en 1686 et gouverneur d'Orléans et de l'Orléanais dès 1707, charge qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1736.

En outre, et laissant de côté sa carrière militaire, Louis-Antoine fut protecteur de l'académie de peinture et de sculpture, duc et pair d'Antin depuis mars 1711, président du conseil des affaires du dedans en septembre 1715, conseiller de la Régence de Louis XV en 1718, chevalier del'Ordre du Saint-Esprit dès le 3 juin 1724. Enfin. Le duc d'Antin épousa en 1686 Julie-Françoise de Crussol, fille du duc d'Uzés.

Duc de la Force –Gaumont–

– Jacques Nompar de Caumont, Duc de la Force (1559-1652). Gouverneur de Navarre et Bearn (1593-1621).

La maison de Caumont, originaire du Périgord, remontait sa filiation au début XIIIe siècle. Au XVIes, au sein de ce lignage s'illustra Jacques Nompar de Caumont (1559-1652). Jacques Nompar de Caumont prêta ses services militaires au roi Henri IV à Arques -où il s'agissait de l'honneur et de la liberté de la France- (1589) et participa au soulèvement huguenot du Midi (1621). Il fut capitaine des gardes du corps, arrivant à être maréchal de France le 27 mai 1622.

De 1622 a 1637 il remporte une série de victoires à Pignerol, à Carignan contre les Espagnols, en Languedoc contre les sujets révoltés, à Philisburg contre les Impériaux. Il s'illustre encore en 1636 et se trouve à la reprise de Corbie. Pour ces faits et sa fidélité à Louis XIII, il sera fait duc et pair de la Force en juillet 1637, titre transmis successivement à ses fils Armand-Nompar de Caumont (1578-1675) et Henri-Nompar de Caumont (1582-1678), fruit de son mariage en 1577 avec Charlotte de Gontaut-Biron. En 1643, le vieux maréchal et duc de La Force démontre son courage lorsque celui-ci proclama que «il aurait souhaité mourir à Rocroi». En 1650, la ville de Caumont fait présent au maréchal de La Force de cent sacs d'avoine, en reconnaissance des services qu'il lui a rendus, en la préservant des logements militaires.

Duc D'Humières –Crevant–

– Louis IV de Crevant, Duc d'Humières. Gouverneur de Bourbonnais (1660-1670).

– Louis V de Crevant, Marquis d'Humières. Gouverneur de Flandres (1673-1694).

Louis de Crevant (1628-1694), marquis puis duc d'Humières, obtint en 1646 le gouvernement de Compiègne hérité de son père, le marquis d'Humières. Nommé maréchal de camp en 1650, il servit l'armée française établie en Flandres dès l'année suivante. Il participa aux évènements d'Arras et Landrecies, à la bataille de Dunkerque et d'Ypres, ville dont il se vit accorder

le commandement. L'année suivante, le roi le nomma gouverneur du Bourbonnais, gouvernement qu'il occupa jusqu'en 1670. Devenu protégé du ministre de la guerre, il resta en Flandres de 1667 à 1675. Il fut nommé gouverneur de Lille et maréchal de France le 8 juillet 1668.

Envoyé servir sous les ordres de Turenne, alors maréchal général des camps et des armées, il refusa de se soumettre aux ordres de ce dernier. Cela entraîna sa disgrâce (1672), finalement il se soumit sous l'influence de sa femme, Antoinette de la Châtre, dame du palais de la Reine, femme belle et riche, qui sut bénéficier de l'affection de Turenne, compagnon d'armes de son père. Dès 1675, il participe aux campagnes militaires en Hollande. Il fut nommé gouverneur de Flandres dès 1673 et du Hainaut en 1676 jusqu'à sa mort en 1694. Il devient également grand maître de l'Artillerie, colonel-lieutenant des fusiliers du roi et colonel-lieutenant des bombardiers en 1685. Cette même année, il put joindre la commission qui accompagnait Jacques II d'Angleterre sur le trône. Il fut fait chevalier des ordres du roi en 1688. Louis XIV le nomma duc et pair de France en avril 1690.

Duc d'Alençon –Valois–

– Charles, Duc d'Alençon. Gouverneur de Bretagne (1515-1525). Gouverneur de Normandie (1515-1525)

Les territoires de Bretagne et Normandie, situés au nord-est de la France, se caractérisent pour avoir été des zones de conflits au cours de la guerre de Cent Ans ainsi que lors de leur incorporation politique à la Couronne de France. En Bretagne, la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier du 28 juillet 1488 marqua la fin de l'indépendance bretonne: le duc François II vaincu par les armées françaises, décéda peu après. Sa fille, la duchesse Anne épousa alors François d'Angoulême, devenu François Ier l'année suivante et céda à son époux le duché accepté en 1524. Pendant cette période, Charles de Valois, duc d'Alençon, gouverne la Bretagne et la Normandie de 1515 à 1525.

Duc d'Etampes –Brosse–

– Jean de Brosse, Duc d'Etampes. Gouverneur de Bretagne (1543-1565).

Le XVI^e siècle et les deux premiers tiers du XVII^e siècle représentant pour le territoire de Bretagne l'Age d'Or est marqué par une agriculture prospère, des productions variées, parfois excédentaires évitant ainsi à la province de connaître la famine même si la peste sévit rudement. La population croît, elle passe de hypothétiquement 1,30 million d'habitants en 1500 à sans doute 2 millions en 1670-1680. L'importante industrie rurale des toiles de lin pour le vêtement et de chanvre pour les voiles de navire ou les emballages associe les campagnes, les zones de fabrication et les ports exportateurs de Morlai, Saint-Malo, Nantes. La Bretagne représente à la fin du XVI^e siècle la huitième puissante exportatrice européenne vers les territoires coloniaux de l'Espagne de la

Maison d'Autriche. Au cours de cette étape gouverne le duc d'Etampes, Jean de Brosse pendant vingt-deux années de 1543 à 1565.

Duc de Nevers –Cleves–

– François I de Cleves, Duc de Nevers. Gouverneur de Champagne et Brie (1545-1561).

Les quatorze princes étrangers ducs et pairs français de cette époque appartenaient à six grandes familles: Savoie-Nemours, Luxembourg, Gonzague-Nevers, Lorraine, Rohan et Clèves, cette dernière étant l'une des plus importantes de la noblesse française. La Maison de Clèves descend d'Engilbert, comte de La Marck, décédé en 1328. L'un des descendants de la seconde moitié du XVI^e siècle fut François de Clèves qui obtint le duché de Nevers, lié à la Maison du Cardinal Mazarin au XVII^e siècle par la lignée Mancini.

François I de Clèves fut nommé gouverneur de Champagne et Brie en 1545 et occupa la fonction jusqu'à sa mort en 1561. Lui succèdent la lignée de Lorraine par les personnes de François et Henri de Lorraine, ducs de Guise, de 1563 à 1588 et la lignée de Gonzague avec Charles I de Gonzague, duc de Rethelois de 1589 à 1631. En 1570, Henri, troisième duc de Guise et petit-fils de Claude de Nevers épouse Catherine de Clèves, fille de François I, duc de Nevers.

Duc de Bouillon –La Marck–

– Robert de La Marck, Duc de Bouillon. Gouverneur de Normandie (1552-1556).

– Henri-Robert de La Marck, Duc de Bouillon. Gouverneur de Normandie (1556-1574).

La famille La Marck appartenait, tout comme les lignées de Bournonville, Croy, Fitz-James et Gorrevod, à un ensemble réunissant des maisons de caractère partiellement étranger. De 1552 à 1574, la lignée La Marck dirigera le destin politique de la Normandie, grâce au titre de duc de Bouillon. Le gouvernement sera assumé par la ligne directe paternelle c'est-à-dire par Robert de La Marck, duc de Bouillon (+1556) nommé gouverneur en 1552, fonction qu'il occupera jusqu'à sa mort, puis par son fils Henri-Robert de La Marck qui gouvernera la Normandie jusqu'en 1574.

La petite-fille de Henri-Robert de La Marck, duc de Bouillon, Charlotte de La Marck, hérita du duché de Bouillon. Henri IV approuva le mariage en 1594 d'Henri de La Tour d'Auvergne (1555-1623), maréchal de France et prince de Sedan. La lignée De La Tour, en s'unissant aux ducs de Bouillon connaîtra une rapide ascension vers le pouvoir, conservant le soutien de la Couronne, soutien qui jusqu'alors était accordé aux ducs de Guise qui au XVI^e siècle entraient en décadence.

Duc de Guise –Lorraine–

- Claude de Lorraine, Duc de Guise (1528), Duc de Mayenne (1544). Gouverneur de Champagne et Brie.
- François de Lorraine, Duc de Guise. Gouverneur de Champagne et Brie (1563).
- Henri de Lorraine, Duc de Guise. Gouverneur de Champagne et Brie (1563-1588).
- Charles de Lorraine, Duc de Guise. Gouverneur de Provence (1594-1631).

La Maison de Guise est la prestigieuse lignée constituant la branche française de la maison souveraine de Lorraine. S'unirent à l'illustre nom Lorraine de grandes familles telles que Aumale, elboeuf, Armagnac, Brionne, Lambesc, Harcourt, Marsan et Mayenne. Son auteur est Claude de Lorraine, septième enfant de René II, duc de Lorraine et de Bar. Il devient successivement comte, puis duc de Guise (1528), duc de Mayenne (1544), gouverneur de Champagne et de Brie, grand veneur et chambellan.

Son fils, François de Lorraine, Duc de Guise (1520-1563) entreprend notamment la conquête des Trois-Évêchés, combat les protestants après la conjuration d'Amboise et devient lieutenant général du royaume. Il conserve et transmet à son fils, Henri de Lorena, le gouvernement de Champagne et Brie. Henri de Lorena, Duc de Guise, dit le Balafre (1549-1588) devient le véritable chef de la Ligue. Charles de Lorraine (1571-1640), sert fidèlement le roi Henri IV, fut Grand Maître, pair de France, amiral des mers du Levant. Fâché avec le cardinal de Richelieu, il décède près de Sienna en 1640.

Gouverneur du territoire de Provence dès 1594, à la suite de la lignée Nogaret qui se voit attribuée le duché d'Epéron, il épouse Henriette de Joyeuse, fille du duc de Joyeuse. Charles de Lorraine reçu tout au long de son existence le soutien de la cour. Ainsi la bienveillance royale cherche à lui venir en aide en lui accordant 600 000 livres afin qu'il puisse régler ses dettes ainsi que celles de son père. Cette aide économique avec le butin obtenu au cours de la bataille navale gagnée contre les habitants de La Rochelle le 27 octobre 1622, lui permettent à la veille de sa mort de posséder l'une des plus importantes fortunes du royaume évalué à 410 950 livres.

Duc de Mayenne –Lorraine–

- Charles de Lorraine, Duc de Mayenne. Gouverneur de Bourgogne et Bresse (1573-1595).
- Henri de Lorraine, Duc de Mayenne. Gouverneur de Guyenne (1618-1621).

L'important lignage de Lorraine se compose de nombreuses branches dont celle des ducs de Mayenne. Le frère de Charles de Lorraine (1554-1611), le duc de Guise fut assassiné à Blois le 23 décembre 1588 sur ordre de Henri III. C'est pour cela que Charles de Lorraine, ayant échappé à une arrestation ordonnée par le roi, devint le chef de la Ligue remplaçant ainsi son frère aîné. Cepen-

dant, brillant second, il ne fut jamais capable d'imaginer une stratégie conduisant à la victoire. Charles devint gouverneur de Bourgogne et Bresse en 1573, fonction qu'il occupa jusqu'en 1595. Il fut soutenu par un grand nombre d'adeptes dans son opposition au roi Henri III., puis Henri IV. Afin de l'éloigner de la Cour et de sa province, Henri III l'obligea à rejoindre la compagnie de Matignon en 1586 qui avait lutté contre les protestants aux frontières de la Dordogne.

Aux prémices de 1589, après le décès de ses frères, le Conseil des Seize, organe révolutionnaire dirigeant la Ligue, proclama Charles de Lorraine lieutenant général du royaume. C'est avec cette office qu'il amena la compagnie à la défaite par les batailles perdues d'Arques et d'Ivry cette même année puis en 1590 contre Henri IV devenu Roi, à la mort de Henri III. La Ligue était un mouvement révolutionnaire urbain composé de soldats médiocres envoyés par les villes et qui ne quittaient leur ville ou quartier que très difficilement. Par ailleurs, lors des Etats Généraux 1593, Charles de Lorraine eut beaucoup de mal à contrôler l'assemblée qui se réunissait afin d'élire un roi même si l'année suivante l'entrée de Henri IV dans Paris retirait tout objet à ce procédé.

Le roi Henri IV provoqua la démission de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, de sa charge au sein des Etats Généraux en échange de grands avantages pécuniaires et des possessions. Son fils, Henri de Lorraine, duc de Mayenne, qui hérita du titre ducal à la mort de son père en 1611, devint gouverneur du territoire de la Guyenne au cours de la Régence de Marie de Médicis entre 1618 et 1621.

Duc de Nevers –Cleves–

– François I de Cleves, Duc de Nevers. Gouverneur de Champagne et Brie (1545-1561).

Duc de Nemours –Savoie– Gouverneurs de Lyonnais

– Jacques de Savoie, Duc de Nemours. Gouverneur de Lyonnais (1562-1571).

– Charles-Emmanuel de Savoie, Duc de Nemours. Gouverneur de Lyonnais (1588-1595).

Duc de Buillon –La Marck– Gouverneurs de Normandie

– Robert de La Marck, Duc de Buillon. Gouverneur de Normandie (1552-1556).

– Henri-Robert de La Marck, Duc de Buillon. Gouverneur de Normandie (1556-1574).

Gouverneurs de province du Royaume de France (1515-1715)1. *Paris et Ile de France*

- 1515-1519: Charles de Bourbon, Duc de Vendôme.
 1519-1523: François de Bourbon, Comte de St. Pol.
 1523-1526: Charles de Bourbon, Duc de Vendôme.
 1526-1528: Michel-Antoine, Marquis de Saluces.
 1529-1532: François de La Tour, viComte de Turenne.
 1532-1537: Antoine de La Rochefoucauld, Sgr de Barbezieux.
 1538-1551: François de Montmorency, Sgr de Rochepot.
 1551-1556: Gaspard de Coligny.
 1556-1579: François de Montmorency.
 1579-1587: René de Villequier, Baron de Clairvaux.
 1587-1594: François d'O, Sgr d'O.
 1594-1596: Le Roi. Lieutenant général: Antoine d'Estrées.
 1596-1600: Antoine IV d'Estrées, Marquis de Coeuvres.
 1600-1607: François de la Grange, Sgr de Montigny.
 1607-1620: Charles du Plessis, Marquis de Guercheville Le Roi.
 1620-1648: Hercule de Rohan, Duc de Montbazon.
 1624-1687: Charles, Duc de Créqui.
 1648-1657: François de l'Hôpital, Comte de Rosnay.
 1657-1662: Ambroise de Boumonville.
 1662-1669: Antoine, Duc d'Aumont.
 1669-1676: Gabriel de Rochechouart, 1er Duc de Mortemart.
 1676-1687: Charles III, Duc de Créqui.
 1687-1704: Léon Potier, dit le Duc de Gesvres.
 1594-1609: Antoine IV d'Estrées, Marquis de Coeuvres.
 1609-1620: Charles du Plessis, Marquis de Guercheville.
 1620-1654: Hercule de Rohan, Duc de Montbazon.
 1654-1670: François-Annibal Ier d'Estrées, Duc d'Estrées.
 1670-1687: François-Annibal II d'Estrées, Duc d'Estrees.
 1687-1698: François-Annibal III d'Estrées, Duc d'Estrée.
 1698-1719: Louis-Armand d'Estrées, Duc d'Estrées.
 Jean François de Fautoas d'Averton, Comte de Belin.

2. *Bretagne*

- 1515-1525: Charles, Duc d'Alençon.
 1526-1531: Guy XVI, Comte de Laval (Nicolas de Montfort).
 1531-1543: Jean de Laval, Sgr de Chateaubriant.
 1543-1565: Jean de Brosse, Duc d'Etampes.
 1565-1569: Sebastien de Luxembourg, viComte de Martigues.
 1569-1582: Louis de Bourbon, Duc de Montpensier.
 1582-1598: Philippe-Emmanuel de Lorraine, Duc de Mercoeur.

1598-1626: César de Bourbon, Duc de Vendôme.
1625-1698: Charles d'Albret, Duc de Chaulnes.
1626-1627: Pons de Lauzières, Marquis de Thémimes.
1631-1642: Armand-Jean du Plessis, cardinal de Richelieu.
Vacance. Lieutenant général: Charles II de la Porte, Duc de la Meilleraye.
1655-1666: Anne d'Autriche.
1670-1695: Charles d'Albert d'Ailly, Duc de Chaulnes.
1695-1737: Louis-Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse.

3. *Bourgogne [et Bresse]*

1526-1543: Philippe Chabot, Sgr de Brion.
1543-1550: Claude de Lorraine, Comte de Guise.
1550-1573: Claude de Lorraine, Duc d'Aumale.
1573-1595: Charles de Lorraine, Duc de Mayenne.
1595-1602: Charles de Gontaut, Baron de Biron.
1602-1610: Louis, Dauphin de France.
1610-1631: Roger de Saint-Lary, Duc de Bellegarde.
1631-1646: Henri II de Bourbon, Prince de Condé.
1646-1650: Louis II de Bourbon, Prince de Condé.
1650-1660: Bernard de Nogaret, Duc d'Épernon.
1660-1672: Louis II de Bourbon, Prince de Condé.
1672-1709: Henri-Jules de Bourbon, Prince de Condé.

4. *Champagne et Brie*

1524-1543: Claude de Lorraine, Comte de Guise.
1543-1545: Charles, Duc d'Orléans.
1545-1561: François I de Cleves, Duc de Nevers.
1563: François de Lorraine, Duc de Guise.
1563-1588: Henri de Lorraine, Duc de Guise.
1589-1631: Charles Ier de Gonzague, Duc de Rethelois.
1631-1641: Louis de Bourbon, Comte de Soissons.
1643-1644: François de l'Hôpital, Comte de Rosnay.
1644-1647: Louis II de Bourbon, Prince de Condé.
1647-1649: Armand de Bourbon, Prince de Conti.
janvier 1649-avril 1649: François de l'Hôpital, Comte de Rosnay.
avril 1649-janvier 1650: Armand de Bourbon, Prince de Conti.
février 1651-1654: idem.
1655-1660: François de l'Hôpital, Comte de Rosnay.
janvier 1660-février 1660: Armand de Bourbon, Prince de Conti.
1675-1688: Louis-Victor de Rochechouart, Duc de VivonneMortemart.
1688-1691: François-Henri de Montmorency, Duc de PineyLuxembourg.
1692-1694: François de Rohan, Prince de Soubise.
1694-1741: Hercule-Mériadec de Rohan, Duc de Rohan-Rohan, Prince de Soubise.

5. *Dauphiné*

- 1516-1519: Artus Gouffier, Sgr de Boisy.
 1519-1525: Guillaume Gouffier, Sgr de Bonnavet.
 1525-1526: Michel-Antoine, Marquis de Saluces.
 1526-1545: François I de Bourbon, Comte de St. Pol.
 1545-1546: François II de Bourbon, Comte d'Aumale.
 1547-1563: François de Lorraine, Comte d'Aumale.
 1563-1565: Charles de Bourbon, Prince de la Roche-sur-Yon.
 1565-1567: Louis de Bourbon, Duc de Montpensier.
 1567-1588: François de Bourbon, Prince Dauphind'Auvergne.
 1588-1592: Henri de Bourbon, Prince de Dombes.
 1592-1595: Jean VII d'Aumont.
 1595-1602: François de Bourbon, Prince de Conti.
 1600-1677: François de Bonne, Duc de Lesdiguières.
 1602-1612: Charles de Bourbon, Comte de Soissons.
 1612-1641: Louis de Bourbon, Comte de Soissons.
 1642-1661: François de Bonne de Créqui, Duc de Lesdiguières.
 1661-1681: François-Emmanuel de Bonne, Duc de Lesdiguières.
 1681-1691: François III d'Aubusson, Duc de Roanez, Comte de la Feuillade.
 1691-1725: Louis d'Aubusson, Duc de Roanez, Comte de la Feuillade.

6. *Guyenne*

- 1515-1528: Odet de Foix, Sgr de Lautrec.
 1528-1555: Henri d'Albret.
 1555-1562: Antoine de Bourbon.
 1562-1589: Henri de Bourbon, roi de Navarre.
 1589-1596: Le Roi.
 1596-1618: Henri II de Bourbon, Prince de Condé.
 1618-1621: Henri de Lorraine, Duc de Mayenne.
 1622-1634: Jean-Louis de Nogaret de la Valette, Duc d'Épernon.
 1634-1636: Bernard de Nogaret de la Valette, Comte de Candale.
 1636-1642: Henri II de Bourbon, Prince de Condé.
 1642-1643: Henri de Lorraine, Comte d'Armagnac.
 1643-1651: Bernard de Nogaret de la Valette, Duc d'Épernon et de la Valette.
 1651-1655: Louis II de Bourbon, Prince de Condé.
 1655-1660: Armand Ier de Bourbon, Prince de Conti.
 1660-1661: Bernard de Nogaret de la Valette, Duc d'Épernon et de la Valette.
 1661-1671: vacant. Lieutenant général, Marquis de SaintLuc.
 1671-1676: César-Phoebus d'Albret, Comte de Miossans.
 1676-1683: Gaston-Jean, Duc de Roquelaure.
 1683-1689: vacant.
 1689-1694: Guy-Aldonce de Durfon, Duc de Lorge.
 1689-1695: Louis-Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse.

1695-1698: Charles d'Albert d'Ailly, Duc de Chaulnes.

1698-1712: Charles-Honoré d'Albert, Duc de Luynes, de Chevreuse et de Chaulnes.

7. *Languedoc*

1526-1542: Anne de Montmorency, Baron de Montmorency.

1544-1546: François de Bourbon, Comte d'Enghien.

1546: Jacques de Genouillac, Baron de Capdenac.

1546-1547: François de Valois, fils d'Henri Dauphin.

1547-1563: Anne de Montmorency, Baron de Montmorency.

1563-1614: Henri Ier de Montmorency, Duc de Montmorency, connu sous le nom de Seigneur de Damville.

1614-1632: Henri II de Montmorency, Duc de Montmorency et de Damville. oct. 1632: Henri de Schomberg, Comte de Nanteuil.

1632-1644: Charles de Schomberg, Duc d'Halwin.

1644-1660: Gaston, Duc d'Orléans.

(Lieutenant général avec rang et honneurs de Gouverneur, maréchal de Schomberg).

1660-1666: Armand Ier de Bourbon, Prince de Conti.

1666-1682: Henri de Bourbon, Duc de Verneuil.

1682-1718: Louis-Auguste de Bourbon, Duc du Maine.

(Commandant général: Antoine II, Duc de Roquelaure).

8. *Lyonnais*

1518-1525: Jacques de Chabannes, Sgr de La Palisse.

1525-1526: Charles de Chabannes, Sgr de La Palisse.

1526-1532: Théodore Trivulce.

1532-1539: Pomponio Trivulce.

1539-1549: Jean d'Albon, Sgr de St. André.

1550-1562: Jacques d'Albon, Sgr de St. André.

1562-1571: Jacques de Savoie, Duc de Nemours.

1571-1588: François de Mandelot, Sgr de Pacy.

1588-1595: Charles-Emmanuel de Savoie, Duc de Nemours.

1595-1607: Philibert de la Guiche.

1607-1612: César de Bourbon, Duc de Vendôme.

1612-1642: Charles de Neufville, Marquis de Villeroy.

1642-1685: Nicolas V de Neufville, Duc de Villeroy.

1685-1730: François de Neufville, Duc de Villeroy.

Guillaume de Gadagne, Baron de Verdun.

9. *Normandie*

1515-1525: Charles, Duc d'Alençon.

1526-1531: Louis de Brézé, Comte de Maulevrier.

1531-1536: François Dauphin.

1536-1547: Henri Dauphin.

1547-1552: Claude d'Annebaut, Sgr de' Annebaut.
 1552-1556: Robert de La Marck, Duc de Buillon.
 1556-1574: Henri-Robert de La Marck, Duc de Buillon.
 Jean de Mouy, Sgr de La Meilleraye.
 1574-1583: Jacques de Goyon, Sgr de Matignon.
 Tannequy Le Veneur, Sgr de Carrouges.
 1583-1587: Anne de Joyeuse, Duc de Joyeuse.
 1587-1588: Jean Louis de Nogaret de La Valette, Duc d'Epéron.
 1588-1592: François de Bourbon, Duc de Montpensier.
 1592-1608: Henri de Bourbon, Duc de Montpensier.
 1608-1610: Louis, Dauphin de France.
 1610-1612: Charles de Bourbon, Comte de Soissons.
 1612-1619: La Reine Marie de Médicis.
 1619-1663: Henri II d'Orléans, Duc de Longueville.
 1663-1672: Charles-Paris d'Orléans, Duc de Longueville
 1672-1690: Jean-Louis d'Orléans, s.j., Duc de Longueville.
 Depuis 1663: commandant général: Duc de Montausier.
 1691-1726: Charles-François de Montmorency, Duc de PineyLuxembourg.

10. *Picardie (Artois-Boulonnais-Pays Reconquis)*

1519-1537: Charles de Bourbon, Duc de Vendôme.
 1537-1538: François de Montmorency, Sgr de Rochepot.
 1538-1555: Antoine de Bourbon.
 1555-1559: Gaspard de Coligny.
 1560-1561: Louis de Bourbon, Prince de Condé.
 1569-1673: Léonor d'Orléans, Duchesse de Longueville.
 1573-1588: Henri de Bourbon, Prince de Condé.
 1588-1589: Louis de Gonzague, Duc de Nevers.
 1589-1595: Henri Ier d'Orléans, Duc de Longueville.
 1595-1618: Henri II d'Orléans, Duc de Longueville.
 1618-1621: Charles d'Alben, Duc de Luynes.
 1623-1626: François IV de Bonne, Duc de Lesdiguières.
 1627-1631: Charles III de Lorraine, Duc d'Elboeuf.
 1631-1633: Claude de Lorraine, Duc de Chevreuse.
 1633-1643: Honoré II d'Albert, Duc de Chaulnes.
 1643-1677: Charles III de Lorraine, Duc d'Elboeuf.
 1677-1748: Henri de Lorraine, Duc d'Elboeuf.

11. *Provence*

1515-1525: René, bâtard de Savoie.
 1525-1566: Claude de Savoie, Comte de Tende.
 1566-1572: Honorat de Savoie, Comte de Tende.
 1572-1573: Gaspard de Saulx-Tavannes, Baron de Sully.
 1573-1578: Albert de Gondi, Comte d'Oyen.
 1578-1579: François de La Baume, Comte de Suze.

1579-1586: Henri d'Angoulême.
1586-1588: Jean-Louis de Nogaret de La Valette, Duc d'Épernon.
1588-1592: Bernard de Nogaret, Seigneur de la Valette.
1592-1594: Jean-Louis de Nogaret, Duc d'Épernon.
1594-1631: Charles de Lorraine, Duc de Guise.
1612-1669: Louis de Bourbon, Duc de Vendôme, cardinal.
1631-1637: Nicolas de l'Hôpital, Marquis puis Duc de Vitry.
1637-1653: Louis-Emmanuel de Valois, Duc d'Angoulême.
1653-1669: Louis de Bourbon, Duc de Vendôme.
1654-1712: Louis-Joseph, Duc de Vendôme.
1669-1712: Louis-Joseph de Bourbon, Duc de Vendôme.
1712-1734: Claude-Louis-Hector, Duc de Villars.

12. *Anjou*

1588-1609: Antoine de Silly, Comte de la Rochepo.
1609-1619: Urbain de Montmorency-Laval, Marquis de BoisDauphin.
1619-1628: Marie de Médicis, Reine.
1628-1630: Martin du Bellay, Marquis de Thouarcé.
1630-1631: Antoine Coëffier de Ruzé, Marquis d'Effiat.
1631-1636: Louis de Nogaret, cardinal de la Valette.
1636-1649: Urbain de Maillé-Brezé, Marquis de Brezé.
1649-1655: Henri Chabot, Duc de Rohan.
1655-1660: vacant.
1660-1666: Henri de Lorraine, Comte d'Armagnac.
1666-1718: Louis de Lorraine, Comte d'Armagnac.

13. *Maine, Perche et Laval*

1584-1586: Henri, Duc de Joyeuse.
1586-1592: Antoine-Scipion, Duc de Joyeuse.
1592-1614: Jean III de Beaumanoir, Marquis de Lavardi.
1614-1623: Henri 1er de Beaumanoir, Marquis de Lavardi.
1623-1627: Louis de la Châtre, Baron de Maisonfort.
1627-1651: René Potier, Duc de Tresmes.
1651-1670: Léon Potier, Duc de Tresmes, dit le Duc de Gesvres.
1670-1677: François-Louis 1er du Bouchet, Marquis de Sourches.
1677-1690: Alphonse-Noël de Bullion, Marquis de Fervaques.
1690-oct. 1715: Charles-Denis de Bullion, Marquis de Gallar don.
1715-1745: Anne-Jacques de Bullion, Marquis de Fervaque.

14. *Touraine*

1586-1592: Antoine-Scipion, Duc de Joyeuse.
1592-1610: Gilles de Souvré, Marquis de Courtanvaux.
1610-1627: Jean II de Souvré, Marquis de Courtanvaux.
1627-1630: Antoine Coëffier de Ruzé, Marquis d'Effiat.
1638-1720: Philippe de Courcillon, Marquis de Dangeau.

- 1642-1643: Louis-François Potier, Marquis de Gesvres.
 -1661: César d'Aumont, Marquis de Clairvaux.
 1661-1661: François de Beauvillier, Comte de Saint-Aignan.
 -1719: Philippe de Courcillon, Marquis de Dangeau.

15. *Saumurois*

- 1589-1621: Philippe de Mornay, Seigneur du Plessis-Marly.
 1621-1626: Comte de Sault (or dans cette famille d'Agoult, Comtes de Sault avant l'héritage Créqui, personne n'est jamais précisé Gouverneur de province).
 1626-1650: Urbain de Maillé-Brezé, Marquis de Brezé.
 1650-1663: François de Cominges, Seigneur de Guitaut.
 1663-1670: Gaston de Cominges, dit le «Comte de Cominges».
 1670-1712: Louis de Cominges, dit le «Comte de Cominges».
 1712-1744: Louis-François d'Aubigné, Sgr de la Touche, dit le «Comte d'Aubigné».

16. *Orléannais*

- 1588-1666: Charles d'Escoubleau, Marquis de Sourdis.
 -1630: François de Valois, Duc de Fronsac.
 1630-1634: Gaston, Duc d'Orléans.
 1635-1666: Charles d'Escoubleau, Marquis de Sourdis.
 1666-1690: Paul d'Escoubleau, Marquis de Sourdis.
 1690-1707: François d'Escoubleau, «Comte» de Sourdis.
 1707-1736: Louis-Antoine de Pardailan, Duc d'Antin.

17. *Poitou*

- 1593-1653: Henri de Baudéan, Comte de Parabère.
 François, Duc de la Rochefoucauld.
 1613-1680: François, Duc de la Rochefoucauld.
 1616-1680: Charles, Duc de la Vieuville.
 1622-1650: François V, Duc de la Rochefoucauld.
 1650-1652: François VI, Duc de la Rochefoucauld.
 1652-1664: Arthus II Gouffier, Duc de Roanez.
 1664-1676: Charles II de la Vieuville, Duc de la Vieville.
 1676-1717: René-François de la Vieville, Marquis de la Vieuville.

18. *Navarre et Bearn*

- 1593-1621: Jacques Nompar de Caumont, Duc de la Force.
 1621-1622: Pons de Lauzières, Marquis de Thémines.
 -1644: Antoine II, Comte de Gramont.
 1644-1678: Antoine III, Duc de Gramont.
 1678-1720: Antoine IV, Duc de Gramont.
 (Les trois Gramont sont appelés «vice-roi»).

19. *Nivernais*

1546-1626: François de la Magdeleine, Marquis de Ragny.
1641-1707: Philippe Mancini, Duc de Nevers.

20. *Bourbonnais*

-1619: Duchesse d'Angoulême.
1619-1620: Jean-François de la Guiche, Comte de Saint-Géran.
1620-1631: Henri II de Bourbon, Prince de Condé.
1631-1632: Antoine Coëffier de Ruzé, Marquis d'Effiat.
1660-1670: Louis IV de Crevant, Duc d'Humières.
1670-1676: Jean-François de la Baume-le-Blanc, Marquis de la Vallière.
1676-1739: Charles-François de la Baume-le-Blanc, Duc de la Vallière.
Gilbert de Chazeron.

21. *Pays d'Aunis et La Rochelle*

-1622: Jean-Louis de Nogaret, Duc d'Épernon.
1622-1626: Charles de Choiseul, Marquis de Praslin.
1626-1630: Jean de Caylar, Marquis de Toiras.
Philippe-Julien Mancini, Duc de Nevers.
1665-1673: Philippe III de Montault-Bénac, Duc de Montau dit «Duc de Navailles».
1673-1677: Charles-Félix de Galéan, Comte de Gadagne.
1677-1684: Philippe II de Montault-Bénac, Duc de Montaul.
1688-1688: Philibert de Gramont, dit le Comte de Gramont.
1688-1710: Charles-Auguste Goyon de Matignon, Comte de Gacé.
1710- : Louis Goyon de Matignon, Comte de Gacé.

22. *Auvergne*

1584-1641: François de Noailles.
1589-1612: Charles de Valois, Comte d'Auvergne.
1612-1614: François de Bourbon, Prince de Conti.
1631-1632: Antoine Coëffier de Ruzé, Marquis d'Effiat.
1632-1634: Jean de Cavlar. Marquis de Toiras.
1634-1642: Gaston, Duc d'Orléans.
1642-1644: François de Noailles, Comte d'Ayen.
1644-1649: Honoré II d'Albert, Duc de Chaulnes (Mdf).
1649-1651: Jules, cardinal Mazarin.
1651-1658: Louis-Charles de Nogaret, dit le Duc de Candale.
1659-1721: Godefroy-Maurice de la Tour, Duc de Bouillon.

23. *Franche-Comté (conquête 1674)*

1674-1704: Jacques-Henri de Durfort, Duc de Duras.

24. *Le Havre*

1588-1595: André-Baptiste de Brancas, Sgr de Villars.
1595-1626: Georges de Brancas, Duc de Villars.

1626-1642: Armand-Jean du Plessis, cardinal de Richelieu.
 1642-1649: Armand-Jean de Vignerot, Duc de Richelieu.
 1649-1661: Marie-Madeleine de Vignerot, Duchesse d'Aiguillon.
 1661-1664: Philippe II de Montault-Bénac, Duc de Lavedan.
 1664-1687: François VII de Beauvillier, Duc de Saint-Aignan.
 1687-1714: Paul de Beauvillier, Duc de Saint-Aignan.
 Le Havre, gouvernement définitivement indépendant de la Normandie en 1675.

25. *Saintonge*

1589-1611: Bernard V de Béon, Baron de Bouteville.
 1611-1622: Jean-Louis de Nogaret, Duc d'Épernon.
 1622-1626: Charles de Choiseul, Marquis de Praslin.
 1626-1632: Henri de Schomberg, Comte de Nanteuil.
 1633-1645: Jean de Galard, Comte de Brassac.
 1645-1673: Charles de Sainte-Maure, Duc de Montausier.
 1673-1692: Emmanuel II de Crussol, Duc d'Uzès.
 1692-1693: Louis de Crussol, Duc d'Uzès.
 1693-1720: Jean-Charles de Crussol, Duc d'Uzès.

26. *Limousin*

1571-1591: Gilbert III de Lévis, Duc de Ventadour.
 1591-1596: Anne de Lévis, Duc de Ventadour.
 1596-1622: Jean-Louis de Nogaret, Duc d'Épernon.
 1600-1649: Charles de Lévis, Duc de Ventadour.
 1622-1632: Henri de Schomberg, Comte de Nanteuil.
 Vacance. Commandant: Jean, Marquis de Pompadour.
 1648-1651: François-Christophe de Lévis, Duc de Damville.
 1652-1656: Anne de Lévis, archevêque de Bourges.
 1656-1675: Henri de la Tour d'Auvergne, viComte de Turenne.
 1675-1707: Frédéric-Maurice de la Tour, Comte d'Auvergne.

27. *Périgord*

(De 1665 à 1690 le Périgord et le Quercy ont un «Gouverneur» soumis au Gouverneur de Guyenne, M de Bordeilles puis le Marquis de Laurières, sou le titre de sénéchal. Après 1682 le Quercy a son propre «Gouverneur sénéchal», le Marquis de Saint-Alvère de Lostanges, Baron de Vigean.) (Emmanuel Galliot de Lostanges, Marquis de Saint-Alvère puis son fils Louis, Emmanuel, puis le fils de Louis, Arnaud-Louis.)

28. *Foix-Danezan-Andorre*

(Province acquise; indépendante du Languedoc en 1666).
 1646-1673: Armand-Jean de Peyres, Comte de Troisvilles, dit Tréville.
 1673-1678: Jean-Roger de Foix-Rabat, dit le «Marquis de Foix».
 1678-1687: Gaston-Jean de Lévis, Marquis de Mirepoix.
 1687-1699: Gaston-Jean II de Lévis, Marquis de Mirepoix.

1701-1702: Camille d'Hostun, Duc d'Hostun, Comte de Tallard.
29. Flandres («Nouvelles Conquetes», puis «Flandres Françaises»)
1673-1694: Louis de Crevant, Marquis d'Humières.
1694-1711: Louis-François de Boufflers, Duc de Boufflers.
1711-? : Joseph-Marie de Boufflers, Duc de Boufflers.

30. *Pays Boulonnais*

1635-1669: Antoine, Duc d'Aumont.
1669-1704: Louis-Marie, Duc d'Aumont.
1704-1723: Louis, Duc d'Aumont.

31. *Dunkerque*

(Après 1687, gouvernement de province indépendant de la Picardie.)
1646-1650: Josias, Comte de Rantzau.
1650-1651; 1669-1686: Godefroy, Comte d'Estrades.
1686-1692: Louis, Marquis d'Estrades.
1692-1714: Jacques-Léonor Rouxel, Comte de Médavy.
1714-1729: François Rouxel, Marquis de Grancey.

32. *La Marche*

1589-1591: Gaspard Foucault, Sgr de Saint-Germain-Beaupré.
1591-1633: Gabriel Foucault, Sgr de Saint-Germain-Beaupré.
1633-1674: Henri Foucault, Marquis de Saint-Germain-Beaupré.
1674-1719: Louis Foucault, Marquis de Saint-Germain-Beaupré.

33. *Berry*

1584-1589: Claude de la Châtre, Baron de Maisonfort.
1589-1594: Antoine de la Grange, Seigneur d'Arquien.
1594-1614: Claude de la Châtre, Baron de Maisonfort.
1614-1616: Louis de la Châtre, Baron de Maisonfort.
juin-oct. 1616: Henri II de Bourbon, Prince de Condé.
1616-1617: François de la Grange, Seigneur de Montigny.
1617-1619: Nicolas de l'Hôpital, Duc de Vitry.
1619-1646: Henri II de Bourbon, Prince de Condé.
1646-1655: Louis II de Bourbon, Prince de Condé.
juin 1655-avr. 1656: Armand de Bourbon, Prince de Conti.
1656-1665: Philippe de Clérembault, Comte de Palluau.
1666-1671: Jean de Schomberg, Comte de Mondejeux.
avr.-déc. 1671: Antoine-Nompar de Caumont, Comte de Lauzun.
1671-1681: François VII de la Rochefoucauld, Prince de Marcillac.
1681-1692: François de Rohan, Prince de Soubise.
1692-1698: Charles, Comte d'Aubigné.
1698-mai 1715: Adrien-Maurice de Noailles, Comte d'Ayen puis Duc de Noilles.
1715-1736: Louis, Marquis d'Arpajon.

34. *Alsace*

- 1648-1659: Henri de Lorraine, Comte d'Harcourt.
 1659-1661: Jules, cardinal Mazarin.
 1661-1713: Armand-Charles de la Porte-Mazarin, Duc de la Meilleraye.
 1713-1730: Nicolas du Blé, Marquis d'Huxelles.

35. *Metz et Verdun*

- Charles de Luxembourg, Comte de Brienne.
 1583-1633: Jean-Louis de Nogaret, Duc d'Épernon.
 1633-1636: Louis de Nogaret, cardinal de la Valette.
 1644-1656: Charles de Schomberg, Duc d'Halwin.
 1656-1674: Henri II de Senneterre, Duc de la Ferté.
 1674-1703: Henri-François de Senneterre, Duc de la Ferté.
 1703-1710: Jean-Armand de Joyeuse-Grandpré, dit le «Marquis de Joyeuse».
 1710-1713: Claude, Duc de Villars.
 1713-1723: Jean-Philippe d'Estaing, Comte de Saillant.

36. *Toul*

- 1632-1675: César de Choiseul, Comte du Plessis puis Duc de Choiseul.
 1675-1684: César-Auguste, Duc de Choiseul.
 1684- : César-Auguste II, Duc de Choiseul.
 René Gillier de Puygareau, Marquis de Clérambault.
 -1702: François de l'Hôpital, dit le «Marquis de l'Hôpital».
 1702-1721: Louis de Melun, Marquis de Maupertuis.

37. *Lorraine et Barrois*

- Gabriel de la Vallée Fossés, Marquis d'Everly.
 1635-1643: Henri II de Bourbon, Prince de Condé.
 1643-1663: Henri de Senneterre, Duc de la Ferté.
 1663: La Lorraine rendue à son Duc.
 1679-1687: François de Blanchefon, Marquis de Créqui.
 1687-1694: Louis-François, Duc de Boufflers.
 1694-1697: Guy-Aldonce de Durfon-Duras, Duc de Lorge.
 1697: La Lorraine rendue à son Duc.

38. *Roussillon (ou Catalogne française)*

- (Conquête en 1642, annexée le 7 nov. 1659).
 1643-1645: François de Noailles, Comte d'Ayen.
 1659-1678: Anne, Duc de Noailles.
 1678-1698: Anne-Jules, Duc de Noailles.
 1698-1766: Adrien-Maurice, Duc de Noailles.

39. *Catalogne (vice-royauté) 1641-1651*

- 1641-1642: Urbain de Maillé, Marquis de Brezé.
 1642-1644: Philippe de la Mothe-Houdancourt, Comte de la Mothe.

1644-1647: Henri de Lorraine, Comte d'Harcoun.
1647-1648: Michel Mazarin, cardinal de Sainte-Cécile.
1648-1649: Charles de Schomberg, Duc d'Halwin.
1649-1651: Louis de Bourbon, Duc de Mercoeur.

40. *Laon*

1552-1598: Claude de l'Isle, Sgr de Marivaut.

41. *Auxerrois*

René Viau, Sgr de Chanlivaut.

42. *Chartres*

Claude Gruel de la Frette.

43. *Peronne*

Louis d'Oignies, Comte de Chaulnes.

44. *Compiègne et Calais*

Claude de Harville.
1565-1648: Louis de Cravant, Marquis d'Humières.

45. *Evreux*

Louis de Grimonville.

46. *Brest*

1558-1628: René de Rieux, Marquis d'Ouessant.

47. *Parthenay*

1568-1631: Charles de Vivonne, Baron de la Châtaigneraye.

48. *Aigues-Mortes*

François de Nagu, Marquis de Varenne.

49. *Puy*

Gaspard-Armand, viComte de Polignac.
1608-1692: Louis-Armand, viComte de Polignac.

50. *Estampes*

Jean de Monchy, Marquis de Montcravel.

51. *Monseigneur*

1620-1690: Charles de Saint-Maure, Duc de Montausier.

52. *Pignerol*

1612-1676: Antoine de Brouilly, Marquis de Pienne.

53. *Mouzon*

1620-1680: Charles-François de Joyeuse, Comte de Grandpré.

54. *Saint-Valéry*

1621-1689: Nicolas-Joachim Rouault, Marquis de Gamaches.

55. *Montpellier*

1611-1674: René-Gaspard de la Croix, Marquis de Castries.

56. *Angoumois*

1642-1692: Emmanuel de Crussol, Duc d'Uzés.

57. *Saint-Germain en Laye*

1622-1706: Henri de Mornay, Marquis de Montchevreuil.

ROGELIO PÉREZ BUSTAMANTE

LES DUCHES PAIRIES DE FRANCE ET LES GOUVERNEMENTS DES PROVINCES (1515-1715)

BIBLIOGRAPHIE

- ALBIOUSSE, Lionel d' : *Histoire des Duc d' Uzès*, Paris, 1887, in-8.°
- ANSELME, Pierre de Guibourgs, en religion le P. : *Histoire généalogique et chronologique de la Maison royale de France, des pairs, grands officiers de la couronne, de la Maison du Roi et des anciens Barons du royaume...*, 3.ª éd., Paris, 1726, 1733, 9 vol. Compléments de M. Pol Potier de Courcy, Paris, 1868-1884, in-fol. (essentiel).
- AUMALE, Henri, Duc d' : *Histoire des Princes de Condé pendant les seizième et dix-septième siècles*, Paris, 1863-1896, 8 vol. in-8.°
- AVENEL, ViComte d' : *La noblesse française sous Richelieu*, Paris, 1901, in-16.
- BARTHELEMY, Edouard de : *La noblesse de France avant et depuis 1789*, Paris, 1858, in-18 (précis et utile, notamment pour connaître la liste des dignitaires de quelques grandes charges).
- *Les Ducs et les Duchés français avant et depuis 1789*, Paris, 1867, in-8.°
- BATIFFOL, Louis : *Richelieu et le roi Louis XIII*, Paris, 1934, in-16, VI-320 p.
- BERGER DE XIVREY, Jules : *Recueil de lettres missives de Henri IV*, Paris, 1843-1858, 7 vol. in-4.° (dans collection des Documents inédits sur l' Histoire de France, 1.ª série, Histoire politique).
- BLADE, J. M. : *Le Duché-pairie de Gramont*, Paris, 1898, in-8.°, 80 p.
- BOTTOMORE, Thomas Burton : *Elites et société*, Traduction par Gérard Montfort, Paris, Stock, 1967, in-8.°
- BUFFENOIR, Maximilien : «La famille d' Estrées», dans *Bulletin de la Société historique et scientifique de Soissons*, 1957-1960.
- CAILLET, Jules : *L' administration en France sous le ministère de Richelieu*, 2.ª éd., Paris, 1860, 2 vol. In-12.
- CARLIER, Abbé Claude : *Histoire du Duché de Valois*, Paris, 1764, 3 vol. in-4
- CHÉERUEL, Adolphe : *Histoire de l' administration monarchique en France depuis L' avènement de Philippe Auguste jusqu' à la mort de Louis XIV*, Paris, 1855, 2 vol. In-8.°
- CHESNAYE-DESBOIS, F. A. Aubert de la : *Dictionnaire de la noblesse*, 3.ª éd., Paris, 1863-1876, 19 vol. in-4.° (cette édition est nettement supérieure aux précédentes. Cependant, ce dictionnaire donne des renseignements parfois bien incomplets).
- CHIZERAY, Henriette de : *Le cardinal de Richelieu et son Duché-pairie*, Presse de l' Office mécanographique, Paris, 1961, in-8.°, 32 p.
- CONDÉ, Louis II de Bourbon, Prince de : *Lettres... au maréchal de Gramont (1641-1678)*, Paris, 1895, in-fol.
- *Lettres à Marie de Gonzague, reine de Pologne*, publiées par Magne, *Le grand Condé et le Duc d' Enghien*, Paris, 1920, in-8.°
- *Lettres... au Prince son père pendant les années 1635 et 1636*, Paris, 1806, in-8.°

- Lettres... publiées dans Aumale, *Histoire des Princes de la maison de Condé*, t. III, p. 560-664; IV, pp. 472-650; V et VI.
- COURCELLES, Chevalier de: *Histoire généalogique et héraldique des pairs de France*, Paris, 1822-1833, 12 vol in-4.°
- DAMPIERRE, Marquis de: *Le Duc d'Epemon (1554-1642)*, Paris, 1888, in-8.°, II-719 p. (thèse).
- DESCHEEAEMAKER, Jacques: *Les titres de noblesse en France et dans les pays étrangers*, Les Cahiers nobles, Paris, 1958, 2 vol., in-4.°
- DUBY, Georges: «Une enquête à poursuivre: la noblesse dans la France médiévale», dans *Revue historique*, 1961, pp. 1-22.
- DURYE, Pierre: *La généalogie*, coll. «Que sais-je?», Presses Universitaires de France, Paris, 1961, in-16.
- ESTRÉES, François-Annibal, Marquis de Coeuvres, Duc d': *Mémoires*, publiés par Paul Bonnefon, Paris, 1839, in-8.°
- FAUCHET, Claude: *Origine des dignités et magistrats de France*, Paris, 1600, in-8.°
- FAYARD, Ch. du: *Le connétable de Lesdiguières*, Paris, 1892, in-8.°, XXII-614 p.
- GOODWIN, A.: *The European Nobility in the Eighteenth Century*, Johns Hopkins Press, Baltimore, 1960, in-8.°
- GOY, Jean: *Les affaires des Princes de Condé en Berry et en Bourbonnais*, Bourges, 1931, in-8.°, pp. 263-357.
- GRAMONT-LESPARRE, Armand de: *Les dus français*, Paris, 1924, in-8.°
- HOMBERG, Octave, et JOUSSELIN, Fernand: *La femme du Grand Condé, Claire-Clémence de Maillé-Brézé, Princesse de Condé*, Paris, 1933, in-16, 317 p.
- FORCE, Auguste de Caumont, Duc de: *Le Grand Conti*, Amiot-Dumont, Paris, 1948, in-8.°, 267 p.
- LABATUT, Jean-Pierre, et DURAND, Yves: *Problèmes de stratification sociale. Deux cahiers de la noblesse (1649-1651)*, Presses Universitaires de France, Paris, 1965.
- LACAILLE, Henri: *Le Duc Mazarin et l'instruction dans ses terres en Rethelois en 1658*, Arcis-sur-Aube, 1894, in-8.°, 8 p.
- LAINE, P. Louis: «Archives généalogiques et historiques de la noblesse de France, Paris», *Dictionnaire véridique des origines des maisons nobles ou anoblies du royaume de France*, Paris, 1818-1819, 2 vol. in-8.°
- LANOUELLE, lieutenant-colonel de: *Gabrielle d'Estrés et les Bourbon-Vendôme*, Paris, 1937, in-16, 220 p.
- LASSAIGNE, Jean-Dominique: *Les assemblés de la noblesse en France aux dix-septième et dix-huitième siècles*, Paris, cujas 1965, in-8.° (thèse de droit, contenant une remarquable publication de textes où sont esposées les contestations entre la noblesse et les Ducs et Pairs).
- LELABOUREUR, Jean: *Histoire de la Pairie de France et du parlement de Paris*, Londres, 1740, in-4.°
- LÉVY, Claude, et HENRY, Louis: *Ducs et pairs sous l'Ancien Régime: caractéristiques démographiques d'une caste, dans Population*, 15 année, num. 5, octobre-décembre 1960, pp. 807-830 (bon article. Cepedant, l'emploi du mot caste est tout à fait contestable dans ce cas).
- LIVET, Georges: *Le Duc Mazarin, Gouverneur d'Alsace (1661-1713)*, Strasbourg, 1954, gr. in-8.°, 207 p. (Thèse).

- LIZERAND, Georges: *Le Duc de Beauvillier (1648-1714)*, Paris, 1933, in-16, VII-629 p.
- LOUANDRE, Charles: *La noblesse française sous l'ancienne monarchie*, Paris, 1880, in-18 (des réflexions utiles; un point de vue défavorable à la noblesse, qualifiée abusivement de caste).
- LOUIS XIV: *Mémoires*, publiés par Charles Dreyss, Paris, 1860, 2 vol. in-8.°
- MAHON, ViComte de: *Essai sur la vie du Grand Condé*, Londres, 1842, in-8.°, 443 p.
- MANTEYER, Georges de: *L'origine des douze pairs de France, dans Etudes d'histoire du Moyen Age dédiées à Gabriel Monod*, Paris, 1896, in-8.°, pp. 187-200.
- MEYER, Jean: *La noblesse bretonne au dix-huitième siècle*, Sevpen, Paris, 1966, 2 vol. In-8.° (thèse).
- MONGREDIEN, Georges: *Le Grand Condé*, Hachette, Paris, 1959, in-16, 207 p.
- MONLAUR, R.: *La Duchesse de Montmorency (1600-1666)*, Paris, 1898, in-8.°
- MOUSNIER, Roland: *La vénalité des offices sous Henri IV et Louis XIII*, Maugard, Rouen, 1945, in-8.° (thèse).
- «La participation des gouvernés à l'activité des gouvernants dans la France du XVII et du XVIII siècle», dans *Etudes suisses d'histoire générale*, 1964 (1962-1963), t. 20, p. 200-229.
- «Les seizième et dix-septième siècles, la grande mutation intellectuelle de l'humanité, l'avènement de la science moderne et l'expansion de l'Europe», t. 4 de *l'Histoire générale des civilisations*, 5.^a éd., Presses Universitaires de France, Paris, 1967, in-8.°
- *Les hiérarchies sociales, de 1450 à nos jours*, Presses Universitaires de France, Paris, 1969.
- «Monarchie contre aristocratie dans la France du XVII siècle», dans *Dix-septième siècle*, 1956, n°31, p. 377-381.
- «Note sur les rapports entre les Gouverneurs de provinces et les intendants dans la première moitié du XVII siècle», dans *Revue historique*, octobre-décembre 1962, pp. 339-350.
- «Problèmes de méthode dans l'étude des structures sociales des XVI, XVII et XVIII siècles», dans *Festgabe für M. Braubach*, 1964, pp. 550-564.
- OLIVIER-MARTIN, François: *Histoire du droit français, des origines à la Révolution*, Domat-Montchrestien, Paris, 1951, in-8.°
- PICOT, Georges: *Histoire des états généraux*, Paris, 1872, 4 vol. in-8.°
- PIÉPAPE, général de: *Histoire des Princes de Condé au dix-huitième siècle. Les trois premiers descendants du Grand Condé*, Paris, 1911, in-8.°, IV-143 p.
- PITHOU, Pierre: *Le premier livre des Mémoires des Comtes héréditaires de Champagne et de Brie*, Paris, 1572, in-4.°
- POULLAIN DE SAINT-FOIX, Germain-François de: *Histoire de l'ordre du Saint-Esprit*, Paris, 1766, 3 vol. in-12.
- RANUM, Orest: *Richelieu and the councillors of Louis XIII, A study of the secretaries of State and Superintendents of Finance in the ministry of Richelieu*, Clarendon Press, Oxford, 1963, in-8.°, VIII-121 p.
- REINHARD, Marcel: «Elite et noblesse dans la deuxième moitié du XVIII siècle», dans *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 1956.
- RICHELIEU, cardinal-Duc de Lettres: *Instrutions diplomatiques et papiers d'Etat...*, publiés par M. Avenel, Paris, 1853-1877, 8 vol. in-4.°

- SAFFROY, Gastón: *Bibliographie généalogique héraldique et nobiliaire de la France des origines à nos jours*, t. I: Généralités, Saffroy, Paris, 1968, in-8.º (tès important pour toutes les recherches sur la noblesse).
- SEMAINVILLE, Comte Pierre-Alexandre Parrin de: *Code de la noblesse française, ou précis de la législation sur les titres*, 2.^a éd., Paris, 1860, in-8.º
- VILLAIN, Jean: *Mazarin, homme d'argent*, Paris, 1956, in-16, 239 p.
- VILLERMONT, M. de: *Le Duc et la Duchesse de Bournonville*, Bruxelles, 1904, in-8.º, VIII-428 p.
- VIOLLET, Paul: Droit public, *Histoire des institutions politiques et administratives de la France*, Paris, 1890-1903, 3 vol., in-8.º
- VOGÜÉ, Marquis de: *Le Duc de Bourgogne et le Duc de Beauvillier*, Paris, 1900, in-8.º, XVI-432 p.
- WARREN, Raoul de: *Les pairs de France sous l'Ancien Régime*, Les Cahiers nobles, Paris, 1958, in-4.º, 2 tomes (non paginés). Precieuse nomenclature des fiefs et des dignitaires.
- WELLES, Jacques-du: *Les Ducs d'Epéron, leurs artistes et leurs comédiens*, Bourdeaux, 1955, in-8.º, 23 p.